

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Français Langue Etrangère.

Option : Didactique des langues étrangères.

Thème :

**Recours à la langue maternelle dans l'enseignement- apprentissage du FLE
Exemple des apprenants de la 5 ème année primaire**

Présenté par :

GHEZLI Khaled

Sous la direction de :

NOUREDINE Djameleddine

Membres du jury :

Président	Issad Djamel	(M.C.A)
Rapporteur :	Noureddine Djameleddine	(M.C.A)
Examineur :	Goudjil Bouziane	(M.A.A)

Année universitaire 2022/2023

Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier dieu tout puissant, de nous avoir donné la volonté, le courage et la puissance pour réaliser ce modeste travail.

*Nous adressons également nos remerciements à notre cher Directeur de recherche M **Houreddine Djameleddine** pour ses conseils, ses orientations, sa bienveillance et son accompagnement dans ce travail.*

Nous remercions les membres du jury qui nous ont fait l'honneur d'examiner notre travail.

Nous remercions aussi tout le département de français ainsi que tous les enseignants.

Et enfin un grand merci à toutes les personnes qui nous ont aidées à concrétiser ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire

A mes chers parents ma mère et mon père pour leur patience, leur amour, leur soutien et leur encouragement.

A toute ma famille

A tous mes amis

A tous ceux qui m'ont encouragée et soutenue durant la réalisation de ce travail.

Liste des tableaux

Tableau N°01 : Exemples des emprunts	22
Tableau N°02 : le sexe	32
Tableau N°03 : l'âge.....	33
Tableau n°04 : Année d'expérience.....	34
Tableau N°05 : le niveau global des élèves.	35
Tableau N°06 : Utilisation de la langue maternelle	36
Tableau N°07 : le niveau des élèves en français.	37
Tableau N°08 :l'intérêt pour apprendre le français.	38
Tableau N°09 : les difficultés rencontrées	39
Tableau N°10 : les moyens utilisés.....	41
Tableau N°11 : le degré de la compréhension.	42
Tableau N°12 : Le code utilisé mis à part le français.	43
Tableau N°13 : le degré du recours à la LM.....	44
Tableau N°14 : les fonctions du recours à la LM.	45
Tableau N°15 : le rôle de la langue maternelle	47
Tableau N°16 : les effets négatifs de la langue maternelle.	48
Tableau N°17 : la mise en pratique de "tout en français".	49
Tableau N°18 : les moments du recours à la langue maternelle	50
Tableau N°19 : l'influence du recours à la langue maternelle.....	51

Liste des figures

Figure N°01 : le sexe.....	32
Figure N°02 : l'âge	33
Figure N°03 : Année d'expérience.....	34
Figure N°04 : le niveau global des élèves.	35
Figure N°05 : Utilisation de la langue maternelle.....	36
Figure N°06 : le niveau des élèves en français.	37
Figure N°07 : l'intérêt pour apprendre le français.	38
Figure N°08 : les difficultés rencontrées.....	39
Figure N°09 : les moyens utilisés.....	41
Figure N°10 : le degré de la compréhension.	42
Figure N°11 : Le code utilisé mis à part le français.	43
Figure N°12 : le degré du recours à la LM.....	44
Figure N°13 : les fonctions du recours à la LM.	45
Figure N°14 : le rôle de la langue maternelle	47
Figure N°15 : les effets négatifs de la langue maternelle.....	48
Figure N°16 : la mise en pratique de "tout en français".....	49
Figure N°17 : les moments du recours à la langue maternelle.....	50
Figure N°18 : l'influence du recours à la langue maternelle	51

Table des matières

Remerciement	
Dédicace	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Introduction générale	08
Chapitre 1 : Le recours à la langue maternelle	
Introduction	09
1. Statut L'enseignement du FLE en Algérie	12
2. L'enseignement/Apprentissage du FLE en Algérie	12
2.1. Définition des concepts théoriques :	13
2.2. Didactique du FLE :	14
2.3 Apprendre à apprendre	14
3-Objectifs de l'enseignement du français au primaire	15
4-La typologie des langues dans le processus acquisitionnel	16
4.1 Langue maternelle	16
4.2 La langue étrangère	16
4.3. L'interlangue	17
5. définitions du plurilinguisme	18
6.L'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère :	19
7. Besoins et risques du recours à la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage du FLE	21
8.L'emprunt :	22
8.1.L'emprunt aux langues anciennes :	22
8.2 L'emprunt aux langues étrangères :	23
8.3 L'emprunt au vocabulaire général :	23
9. L'acquisition de la langue maternelle	23
9.1 Définition de la langue étrangère	23
10.Les relations entre LM et LE	24
11.le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE selon les méthodologies	25
11.1. La méthodologie traditionnelle	25
11.2. La méthodologie directe	26
11.3. La méthodologie audio-orale (MAO) :	26
11.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV) :	26
11.5. Approches communicatives :	26
12. Le rôle de recours à la langue maternelle dans l'enseignement /apprentissage du FLE	26
13.Le recours à la langue maternelle (LM) d'un point de vue didactique	27

Chapitre 2 : Recueil de données et interprétations des résultats

Introduction	30
1. Recueil de données	30
2. Le questionnaire	30
1.1 Choix du public et objectifs	30
1.2. Difficultés rencontrées	30
2.1. Présentation du questionnaire	31
2.2. Analyse de questionnaire	32
2.3. Interprétation de données recueillies par questionnaire	53
2.4 Interprétation des résultats	55
2.5 Interprétation des résultats	57
2.5.1 Séances d'observations	57
2.6 Conclusion	58
Conclusion Générale	59
Références bibliographiques	61
Annexes	
Résumé	

Introduction générale

Le recours à la langue maternelle est un sujet de débat récurrent dans l'enseignement des langues étrangères depuis plusieurs décennies, l'enseignement des langues étrangères s'est focalisé sur l'utilisation de la langue cible dans les classes, dans le but d'encourager une immersion maximale et une acquisition plus poussée de la langue étrangère.. Cependant, cette approche a été remise en question par de nombreux chercheurs et enseignants, qui suggèrent que l'utilisation de la langue maternelle peut jouer un rôle important dans le processus d'apprentissage des langues étrangères

En effet, les défenseurs du recours à la langue maternelle soutiennent que l'utilisation de la langue maternelle peut permettre aux apprenants de mieux comprendre les règles grammaticales, d'acquérir du vocabulaire et de développer des compétences de communication plus solides. En outre, l'utilisation de la langue maternelle peut également aider les apprenants à se sentir plus à l'aise et plus confiants dans leur apprentissage des langues étrangères, ce qui peut à son tour améliorer leur motivation et leur engagement dans leur étude

Cependant, bien que le recours à la langue maternelle puisse offrir des avantages indéniables, il peut également y avoir des inconvénients à son utilisation excessive dans une classe de langue étrangère. Par exemple, l'utilisation de la langue maternelle peut entraver la pratique et l'acquisition de la langue cible et peut également créer une dépendance excessive à la langue maternelle. Par conséquent, une approche équilibrée, dans laquelle la langue maternelle est utilisée de manière stratégique et en complément de la langue cible, peut offrir les meilleurs résultats d'apprentissage.

Dans ce mémoire, nous explorerons les avantages et les inconvénients de l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement des langues étrangères, en nous appuyant sur la recherche existante et en examinant les pratiques actuelles dans les classes de langue. Nous proposerons également des recommandations pour une approche équilibrée de l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement des langues étrangères.

Dans le cadre de cette thématique, la propagation de ce phénomène nous a amené à concentrer notre attention autour de ces interrogations qui sont une véritable problématique :

- Dans quelle mesure le recours à la langue maternelle influence-t-il l'apprentissage du FLE ?
- Pourquoi l'apprenant recourt-il à sa langue maternelle ?

- Comment se manifeste l'alternance codique et l'interférence linguistique en classe du FLE ?

Pour répondre à ces questions nous proposons des hypothèses :

- Le recours à la langue maternelle pourrait influencer positivement comme il pourrait influencer négativement l'apprentissage d'une langue étrangère.
- Nous supposons que l'apprenant recourrait à sa langue maternelle en cas de blocage langagier qui est causé d'un vocabulaire pauvre.
- L'alternance codique et l'interférence linguistique pourraient créer un climat favorable entre l'enseignant et l'apprenant et garantir un enseignement efficace.

Le choix de ce thème, à savoir "l'impact du recours à la langue maternelle en classe du FLE, cas des élèves de la 5e année primaire" est né après avoir remarqué que la plupart des élèves en cycle primaire utilisent leur langue maternelle durant la séance de la langue française.

Nous visons par cette recherche à démontrer à quel point le recours à la langue maternelle affecte l'apprentissage d'une langue étrangère.

Pour vérifier la validité des hypothèses on a fait notre étude dans le cadre d'une démarche descriptive et une démarche analytique.

1/ la démarche descriptive : Dans laquelle nous allons traiter les aspects indispensables et définir les concepts clés, et montrer l'importance du recours à la langue maternelle selon chaque méthodologie.

2/ la démarche analytique : dans laquelle nous avons exploité deux outils d'investigation : un questionnaire adressé aux élèves, et des enregistrements audio.

Chapitre 1 :

Le recours à la langue maternelle

2. Statut L'enseignement du FLE en Algérie

En Algérie, le français est la langue de toutes les régions. Il est devenu important et utilisé dans tous les domaines (économie, éducation, administration, journaux, télévision, etc.) sous forme orale et écrite, respectivement en arabe et en tamazight. C'est le résultat de la domination coloniale passée qui a duré 132 ans. Sa situation en Algérie est résumée dans les mots suivants : « En fait, le français en Algérie a connu de nombreuses évolutions, de la langue du souverain à la langue du essais, et enfin le véhicule de la culture algérienne et de l'idiome moderne. , science, technologie et ouverture de l'Algérien sur le monde » :¹

Par conséquent, la langue française a une grande place dans la société algérienne. Sur le terrain, dans le monde des affaires, le français est toujours privilégié. La société algérienne la reconnaît comme la première langue enseignée en milieu algérien. Ces derniers l'utilisent d'abord comme un outil pour acquérir des connaissances, puis comme un moyen d'ouverture sur le monde. Cette langue est un outil d'ouverture des connaissances, et de communication entre classes intellectuelles.

Actuellement, dans le système éducatif algérien, le français est la première langue étrangère. L'Algérie est impliquée dans un enseignement/apprentissage du français langue étrangère qui est en constante évolution, notamment avec les nouvelles mutations et nouveaux aménagements connus depuis 2003. Cette langue a été initiée en 2006/2007 à partir de la 3ème AP au lieu de la 4ème âge, car il s'avère que l'âge semble jouer un rôle dans la détermination du processus d'acquisition. Un enfant de moins de dix ans montre de bonnes qualités, notamment une grande curiosité, un grand bonheur et une grande souplesse. Durant cette année, l'enfant montre une excellente capacité à reproduire la prosodie d'une langue étrangère, d'autant plus que la capacité à imiter se situe entre 4 et 8 ans.

2. L'enseignement/Apprentissage du FLE en Algérie

Le français qui constitue actuellement la première langue étrangère étudiée qui se démarque grâce à son statut privilégié dans notre pays. En effet, le nombre d'heures hebdomadaires affectées à la matière et la pertinence du volume horaire affecté à cet enseignement ainsi que les enseignants qualifiés, qui jouissent d'une bonne formation pédagogique en est la preuve. Également, l'environnement qui facilite l'apprentissage de cette

¹ KANOVA, p88

langue puisque les apprenants algériens dès leur jeune âge, sont en contact permanent avec le français dans les innombrables situations rencontrées quotidiennement dans leur entourage¹.

2.1. Définition des concepts théoriques :

Enseignement : ce concept se définit dans le dictionnaire de didactique comme « *L'enseignement est l'action de transmettre des connaissances nouvelles ou savoirs à un élève.* »²

La signification, dans ce contexte, est le système et la méthode d'enseignement, un ensemble de connaissances, de principes et d'idées qui sont transmis à quelqu'un.

L'apprentissage : L'apprentissage scolaire est le processus interne et continu par lequel l'apprenant construit par lui-même sa connaissance de soi et du monde. Il s'agit d'un processus interactif, alimenté par les interactions sociales entre pairs et par la médiation de l'adulte. L'apprentissage est un processus cumulatif, toute nouvelle connaissance venant enrichir la structure cognitive de l'apprenant. C'est aussi un processus de nature culturelle et multidimensionnelle dans lequel toutes les dimensions de la personne apprenante sont engagées en vue de l'acquisition de connaissances, d'habiletés, d'attitudes et de valeurs².

L'acquisition : Nous considérons l'acquisition comme une manière naturelle et inconsciente de s'approprier le matériel linguistique, alors que l'apprentissage est une activité dirigée et consciente en milieu institutionnel. Nous utilisons le terme

« acquisition et apprentissage »³ comme un processus complémentaire

Bien que la plupart des experts utilisent les termes « *apprentissage des langues* » et « *acquisition des langues* » de manière interchangeable, ces termes sont en réalité différents. L'apprentissage des langues est l'apprentissage formel d'une langue en classe. L'acquisition d'une langue, d'autre part, signifie l'acquisition d'une langue avec peu ou pas de formation ou d'apprentissage formel. Si vous allez dans un pays où les gens parlent une langue différente de votre langue maternelle, vous devez apprendre cette langue étrangère. Cela peut être fait avec peu d'apprentissage formel de la langue grâce à vos interactions quotidiennes Interagissez avec les peuples autochtones dans

¹ HACHANI Salah-Eddine, Nouveau regard sur l'apprentissage de la lecture, son parcours complexe et pluridisciplinaire, par des supports ludiques et des jeux, Thèse de Doctorat en sciences, Faculté des Lettres et des Langues étrangères, Batna, 2018, P 07. ² CUQ.Jean. pierre, *Dictionnaire de didactique du Français: langue étrangère et seconde*,CLE international, Paris, 2003,p.83.

² Vienneau, R, Apprentissage et enseignement, theorique et pratique, Boucherville, Gaetan Morin, p 324.

³ Wode, 1981 et Gaonac'h, 1987 dans Bogaards, 1991 Wolfgang, 1989

les marchés, les lieux de travail, les parcs ou d'autres endroits. Cela est vrai pour l'apprentissage de la langue parlée.

Didactique : La didactique est une discipline qui s'occupe de l'enseignement-apprentissage d'un certain contenu (la didactique générale), et de l'enseignement-apprentissage des connaissances déterminées relevant d'une discipline déterminée (Didactique spécialisée ou disciplinaire) et de leurs interrelations¹.

Pédagogie : Est une science sociale qui fait des recherches sur la structure et le principe de la formation et de l'éducation. Elle étudie et compare des manières de l'éducation au cours de l'histoire et cherche la différence parmi les cultures et les nations. Pédagogie formule aussi de nouveaux théories et courants pour le domaine de l'éducation ou la formation².

2.2. Didactique du FLE :

La didactique du FLE se distingue de la didactique générale et elle est considérée comme la didactique spécifique.

La didactique du FLE s'est développée d'une manière originale en comparaison des autres didactiques, en ce qui concerne des publics d'apprenants visés et des institutions dans lesquelles elle s'est développée. Les publics visés ont été surtout des apprenants hors des institutions scolaires, cela veut dire que la didactique du français pouvait se développer plus librement et d'une autre manière que les autres didactique spécifiques².

2.3 Apprendre à apprendre

L'objectif naturel de l'enseignement est de rendre l'apprenant de plus en plus autonome dans sa capacité à produire en langue étrangère. Mais en didactique, l'autonomie de l'apprenant est conçue comme la disparition progressive du guidage³. Cette disparition progressive suppose une minoration progressive du rôle de l'enseignant et de l'enseignement au profit de l'apprentissage. Parallèlement à l'objectif d'acquisition de la langue, l'objectif que peut se fixer

¹ Cf. Claude Germain, « Didactique générale, didactique des langues et linguistique appliquée », <http://www.aclacaal.org/wp-content/uploads/2013/08/4-vol-3-nos1-2-artgermain.pdf>, p. 25 ² Puren, C. Histoire des méthodologie de l'enseignement des langues. Paris: Nathan-CLE international, 1988.

² Cuq, J.-P. & Gruca, I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 2003.

³ CUQ, J.-P., GRUCA, I. (2005) Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Collection français langue étrangère. P.U.G, 2005, p123.

l'enseignant, c'est de développer des compétences chez l'apprenant qui lui permettent de participer activement à son apprentissage¹.

3-Objectifs de l'enseignement du français au primaire

L'école primaire est une institution sociale qui prodigue une instruction obligatoire par laquelle un individu doit passer. Son rôle est primordial, d'une part, car elle est un lieu de formation et d'apprentissage et d'autre part elle contribue largement au développement de la socialisation.

Aujourd'hui en Algérie, la langue française est enseignée dès la troisième année primaire, l'objectif est d'acquérir des compétences de communication et de les développer en 4ème AP et 5ème AP. "L'enseignement du français dans l'enseignement primaire vise à développer les compétences de communication et d'écriture chez les jeunes" M'Hamsadji, M Tounsi et all, (2008 : 3).

L'enseignement du français à l'école primaire a pour objectif l'apprentissage d'une langue étrangère, pour ce faire l'enseignant enseignera à quatre élèves des compétences de communication, c'est-à-dire la capacité de comprendre des messages oraux et écrits et de parler et écrire. Ce cours guidera l'apprenant à s'exprimer à l'oral et à l'écrit en situation de communication. Les compétences à installer relèvent de trois niveaux à chaque année du premier cycle selon les niveaux suivants :

- 3° AP : initiation.
- 4° AP : renforcement/développement.
- 5° AP : consolidation/certification

Les premières années du cycle primaire constituent donc une base pour l'apprenant et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissages à l'oral et à l'écrit.

L'apprentissage de cette langue étrangère participe donc à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde.

Après avoir défini le cadre d'enseignement de FLE en Algérie et le contexte de l'usage de français, nous allons cerner quelques concepts-clés pour notre étude

¹ Oscar Valenzuela, La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage, Synergies Chili n° 6 - 2010 pp. 71-86

4-La typologie des langues dans le processus acquisitionnel

4.1 Langue maternelle

Selon le dictionnaire des sciences du langage : la langue maternelle est « *la langue première, qui est celle par laquelle le sujet, généralement dans le cadre de l'éducation familiale, accède dès son jeune âge au langage verbal* »¹.

La langue maternelle est la langue acquise pendant l'enfance, celle de la première socialisation, elle possède un statut particulier pour celui-ci car il l'acquiert au fur et à mesure qu'il découvre le monde, c'est donc la langue dans laquelle l'individu apprend à communiquer, à réfléchir et à conceptualiser.

Ainsi, elle est souvent considérée comme la première langue parlée par un enfant avant de commencer l'école.

L'acquisition de cette dernière se fait de manière naturelle c'est-à-dire grâce aux interactions immédiates de l'entourage familial, le locuteur apprend à produire et s'exprimer avec l'autre.

Cuq affirme que :

*« Dans l'apprentissage d'une autre langue, la langue maternelle joue toujours le rôle d'une référence à laquelle l'apprenant se reporte plus ou moins consciemment pour construire, par hypothèse successives, ses nouvelles connaissances et cela d'autant plus qu'elle aura été confortée par un enseignement scolaire qui lui aura assuré une assise métalinguistique. »*²

De cette façon, la langue maternelle est considérée comme « la langue de référence » c'est-à-dire la langue avec laquelle un individu construira sa propre identité, et la plupart de temps, celle qu'elle utilisera le plus souvent.

4.2 La langue étrangère

Le français est la première langue étrangère obligatoire dans le système scolaire. Cette langue qui n'était, durant la colonisation, dispensée qu'à une minorité de privilégiés, devient après l'indépendance, accessible de manière démocratique à tous les enfants en âge de scolarité.

¹ F. Neveu, ,2004 p 174

² Jean Pierre Cuq ,2009 p91

Aujourd'hui, l'enseignement/apprentissage du français en Algérie connaît une nette évolution particulièrement avec les nouvelles réformes et orientations apparues en 2003. Grâce à ces réformes, l'apprenant accède à cette langue à un âge assez précoce, c'est-à-dire à 8 ans au lieu de neuf (9) comme c'était le cas précédemment.

La langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'un individu autrement dit la langue étrangère n'est pas la première langue qu'un individu apprend, par exemple dans notre cas en Algérie » la langue française est une langue étrangère.

Le dictionnaire didactique du français définit la langue étrangère comme suit : « *toute langue non maternelle est une langue étrangère* »¹.

Dans le même ordre d'idées, Dalia Morsly affirme qu' : « *Une langue est dite étrangère dans une communauté linguistique ,quand elle est inconnue lors d'un premier apprentissage, et s'oppose à la langue maternelle.*»²

D'après cette définition, la langue étrangère est une langue autre que la langue maternelle. Elle s'acquiert par simple contact ou par la voie scolaire, à travers des cours, des stages ou des formations.

J-P Cuq et Gruca affirme que : « *Une langue second/étrangère peut être caractérisée comme langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci* » (Cuq J.p, Gruca, 2005 :94).

Donc, le degré d'étrangeté que cette langue suscite varie selon les individus et dépend des représentations qu'ils possèdent de la distance linguistique, géographique, ou culturelle qui sépare la langue en question de la langue maternelle.

4.3. L'interlangue

Le phénomène d'interlangue selon Selinker « *Comme la variété de langue d'un bilingue non encore équilibré.* »³

A ce propos, l'interlangue est une notion fondamentale des langues par laquelle

¹ Jean Pierre Cuq ,2009 p151

² Morsly, 1988 p98.

³ Selinker, 1972 p116.

l'apprenant se construirait une sorte de grammaire provisoire, fondée sur l'identification de différences et de ressemblances à mi-chemin entre la langue cible et la langue source.

D'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage « *dans les situations d'apprentissage d'une seconde langue, l'interlangue est un système intermédiaire plus ou moins stabilisé fondé sur la présence simultanée d'éléments appartenant à chacune des langues en présences.* »

L'interlangue s'inscrit dans le passage intermédiaire entre deux systèmes linguistiques : la langue source et la langue cible, elle n'appartient donc pas à une communauté linguistique car chaque apprenant de la langue étrangère développe sa propre interlangue, tout en appliquant ses stratégies d'apprentissage ; l'interlangue se rapproche soit de la langue cible soit de la langue source pour résoudre les problèmes de communication.

Dans le processus d'apprentissage de L2, un trop grand nombre d'erreurs peut entraver la communication notamment une prononciation défectueuse, due aussi bien à l'influence de L1, qui aux structures de la langue d'apprentissage L2.

5. définitions du plurilinguisme

Le mot plurilinguisme (ainsi que multilinguisme) décrit le fait qu'une communauté (ou personne) soit plurilingue, c'est-à-dire qu'elle soit capable de s'exprimer dans plusieurs langues. Le dictionnaire français le définit comme « *une particularité linguistique que certaines personnes possèdent ou développent grâce à des études ou des voyages, qui consiste à pouvoir parler au moins trois langues différentes* »¹

Le phénomène de plurilinguisme caractérise la situation linguistique en Algérie depuis interminablement lésiner il a déterré sa débordement de divergentes civilisations qui ont laissé à eux traces pour ce état depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Ce plurilinguisme s'organise tout alentour de trois sphères langagières à savoir , la sphère arabophone, la sphère berbérophone et la sphère des langues étrangères comme le confirme Khaoula Taleb-Ibrahimi universitaire de sociolinguistique mauresque à l'université d'Alger :

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en 'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le

¹ <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/> consulté le 05/04/2019

français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.»¹

Cette situation linguistique de l'Algérie contribue au développement du pays et permet son ouverture sur le monde et aux connaissances et savoirs scientifiques élaborées ailleurs Djaout dit à ce propos : « *L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule.*

*Mais cette chance a été dès le départ confisquée »*²

6.L'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère :

L'utilisation de la langue maternelle est un phénomène langagier qui se fait dans une classe de langue soit par l'enseignant dont le but de transmettre un savoir d'une façon claire et rapide soit par l'apprenant dont le but de communiquer . Cette utilisation se fait dans des différentes situations. Selon CASTELLOTI « *la langue étrangère n'aura jamais le statut de la langue « maternelle » celle qui a grandi avec nous et avec qui nous avons grandi ... »*²⁹.

Vu sa place contradictoire dans la classe de langue nous pouvons distinguer deux points de vue complètement différents Pour certains linguistes: Le recours à la langue maternelle est considéré comme un outil très important dans l'acquisition d'une langue étrangère et une stratégie d'apprentissage chez les apprenants qu'ils l'utilisent comme une manière de compensation pour assurer leur compréhension et leur communication .Vu ces fonctions majeurs qui justifient l'intervention de la langue maternelle afin de satisfaire certains besoins lors de l'enseignement apprentissage de la langue étrangère :

-L'accès au sens : c'est le phénomène le plus fréquent lorsque l'apprenant ne connaît pas le sens d'un mot ou le sens d'une règle grammaticale il se trouve incapable de comprendre et de débloquent le message dans ce cas la langue maternelle va intervenir pour décoder le message

-Le multilinguisme : C'est quand la langue maternelle sert à expliquer et à faciliter la compréhension des énoncés et des consignes pour assurer et compléter l'interaction soit entre

¹ TALEB-IBRAHIMI, K. *de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens*, Elhikma, Alger, 2009, p22.

² DJAOUT, T. (1993), « *Des acquis ?* », Ruptures, N°15, 20 au 26 avril 1993.

enseignant apprenant soit entre apprenant-apprenant cela occupe la deuxième place après l'accès au sens.

-Le contrôle de la communication et de la compréhension : Dans ce cas l'enseignant utilise la langue maternelle pour vérifier la compréhension du cours afin de remédier les situations et la saisie des messages c'est-à-dire il se sert de la langue maternelle pour vérifier, contrôler et corriger le sens chez les apprenants. Véronique Castellotti souligne certains d'autres critères éclaircissants ce phénomène :

« - 1 le niveau des apprenants : le recours à la langue maternelle se fait beaucoup plus fréquemment aux premiers niveaux du CECR en particulier A1, A2 ou les apprenants se ressentissent plus dépendant de leur enseignant .cet emploi de la langue maternelle pourrait perdre son rôle de facilitateur ou fur et à mesure du progrès des apprenant en matière de langue étrangère et quand ils gagnent une certaine autonomie.

-2 la démarche pédagogique de l'enseignant qui modifiera sans doute sa prise en compte de la langue maternelle aussi bien que la façons dont il l'utilisera et le type des activités qui seront abordées pendant le cours »¹ Le recours à la langue maternelle est considéré comme une aide et un facteur très important dans l'apprentissage d'une langue étrangère c'est-à-dire un point positif utilisé pour assurer un bon résultat dans cet enseignement de langue

Pour d'autres :

- Le recours à la langue maternelle est interdit dans la classe de langue algérienne vu son influence négative sur les apprenants .Donc, pour eux, si l'apprenant de niveau B1 s'habitue à la traduction il va la réclamer en B2 il aura toujours l'habitude de penser et de parler en langue maternelle sans faire aucun effort pour trouver le mot il le fait d'une manière inconsciente ces linguistes se basent sur les méthodologies anciennes SGAV et MAO qui ont pallié ce problème grâce aux illustrations.

Alors, l'emploi de la langue maternelle est considéré comme un point négatif négligeable qui conduit vers un blocage de l'apprentissage d'une langue étrangère.

¹ Ibid. P67

7. Besoins et risques du recours à la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage du FLE :

Chaque spécialiste a son point de vue concernant l'emploi ou le non emploi de la langue maternelle au cours de tout enseignement apprentissage d'une langue étrangère les uns trouvent son emploi nuisible et destructif d'autre au contraire le trouvent essentiel.

La prise de position de l'enseignant est très importante. Car , elle peut faciliter l'apprentissage en soulignant un point de repère et interaction entre langue maternelle et langue étrangère ,comme elle peut aussi l'aggraver en insistant trop sur la langue maternelle ce qui peut mener à marginaliser la langue étrangère et aboutir à un blocage de l'apprenant qui pourra carrément la négliger (je ne veux plus me casser la tête) ou il ne fera aucun effort pour arriver à comprendre le mot étranger et il attend toujours la traduction (l'enseignant va me faciliter la tache en donnant l'équivalent en langue maternelle) .En abusant de l'emploi de la langue maternelle au cours de l'enseignement l'apprenant ne pourra plus avoir confiance en lui et ne parviendra jamais à une bonne compétence. Selon (Castellotti, 2001 / 54) « ... ces derniers pouvant manifester des difficultés de compréhension dues à des lacunes d'ordre terminologiques en langue étrangère, la langue première s'impose alors parfois comme un moyen plus sûr de s'assurer de la compréhension de phénomènes grammaticaux »¹

L'enseignant de la langue étrangère s'inscrit dans une démarche de guidage envers ses apprenants dont le but de faciliter ,d'évaluer et de remédier, l'enseignant emploie la langue d'origine de ses apprenants au primaire pour instaurer un climat de confiance dans lequel ses derniers peuvent se sentir à l'aise sans pression. Ils seront donc en mesure d'augmenter progressivement leur usage de la langue cible comme bon leur semble et aussi l'enseignant agit dans l'intérêt de leur apprentissage de la langue étrangère.

La langue maternelle est utilisée suivant le degré de compétence des apprenants son but est de gérer les activités abordées enfin il est en rapport directe avec la démarche pédagogique de l'enseignement surtout pour contrôler la compréhension de l'apprenant.

L'usage de la langue maternelle se ressent indispensable dans le cas du besoin d'un déblocage ou une précision ou une aide à la compréhension et cela peut provenir soi de l'apprenant ou de l'enseignant.

¹ - Ibid. P54

8.L'emprunt :

L'emprunt est un phénomène linguistique qui veut dire le fait d'apporter un mot qui fait partie d'une langue dans une autre langue différente. Le dictionnaire linguistique Jean DUBOIS lui donne la définition suivante : « *il y 'a emprunt, quand un parler A utilise et définit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés*

*emprunt*¹ ». Selon Le Dictionnaire LE ROBERT de 2010, « *l'emprunt est un acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé ; emprunt à l'anglais =anglicisme aussi américanisme, canadianisme, germanisme, italianisme, latinisme*² ».

Alors nous pouvons dire que l'emprunt c'est le fait d'introduire des mots d'une certaine langue dans une autre langue différente et sans les traduire. Par exemple : - Le mot « parking » est un mot anglais mais nous l'avons intégré à la langue française. -Le mot « Moudjahid » est un mot arabe mais nous l'avons intégré à la langue française.

8.1.L'emprunt aux langues anciennes :

L'emprunt de la langue française est basé sur les anciennes langues depuis le moyen âge. Il a été affecté en raison du contact des français avec la langue grec et latine, à cause des guerres. Cette époque les linguistes se contenter de changer les terminaisons des mots grecs et latins pour arriver a un lexique français.

Exemples des emprunts :

Tableau N°1 : Exemples des emprunts

élément	sens	exemple
auto	Soi-même	autobiographie
graph	écrire	orthographe
pyro	feu	pyromane
logie	science	biologie
philo	aimer	philosophie
poly	nombreux	polyglotte

¹ - DUBOIS et al. : « Dictionnaire de la linguistique », édition Larousse, Paris, p. 177.

² - DEBOVE, J-P. (1994) : « Petit Robert Volume1 : Dictionnaire de la langue française », Edité par Le Robert.

8.2 L'emprunt aux langues étrangères :

C'est le fait d'employer des termes qui sont à l'origine d'une langue étrangère dans une autre langue. Par exemple : l'anglais et l'espagnol par rapport au français. Par conséquent, une grande influence des langues étrangères a touché le lexique français notamment le mot « week-end » et « football » sont des mots anglais utilisés en français.

8.3 L'emprunt au vocabulaire général :

Le mot emprunt ne se limite pas seulement aux langues anciennes et aux langues étrangères, il se limite ainsi à la langue de spécialité utilisée actuellement. Le vocabulaire scientifique ne se définit pas comme concurrent par rapport au vocabulaire général, il y a une influence réciproque entre ces derniers. Par exemple le mot langue signifie dans le français médical ou scientifique (anatomie) organe situé à l'intérieur de la bouche permet d'articuler les sons. Par contre, dans le français général, il signifie le moyen de communication.

9. L'acquisition de la langue maternelle

La langue maternelle s'acquiert en plusieurs étapes. Dès le début, l'enfant enregistre littéralement les phonèmes et les intonations de la langue qu'il entend autour de lui, mais n'est pas en mesure de les reproduire. Puis, il se met à créer des sons et des intonations tout en assimilant par exemple : " da da da " " ma ma ma ma " "ba ba ba"... . Enfin, il articule les mots et se met à organiser des phrases, quand son appareil phonatoire lui permet. Cela veut dire que la grammaire et la syntaxe de la langue sont intégrées au cours de ce processus d'apprentissage.

9.1 Définition de la langue étrangère

En général, une langue étrangère pour une personne, c'est la langue qui n'est pas sa langue maternelle.

D'après l'étymologie, la langue étrangère est de « langue » et de « étranger ».

Selon Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA « *Le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle et on peut dire dans un premier temps que toute langue non maternelle est une langue étrangère. On veut dire par là qu'une langue ne devient étrangère que quand un individu ou un groupe l'oppose à la langue ou aux langues qu'il considère comme maternelle(s). Une langue peut donc revêtir un caractère de xénité (c'est-à-dire d'étrangeté) d'un*

point de vue social ou politique par exemple, après la décolonisation et bien qu'il fut la langue d'une partie importante de la société civile, l'Algérie a déclaré le français langue étrangère »¹.

Jean Pierre CUQ affirme qu'« *une langue devient langue étrangère lorsqu'elle est constituée comme objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle »².*

Chaque langue maternelle dans un pays est considérée comme une langue étrangère dans un autre pays, et vice versa tant que l'autre a sa propre langue maternelle, par exemple, le français et l'anglais sont des langues étrangères dans les écoles algériennes, où ils sont présentés et enseignés comme des matières didactiques tels que l'histoire et la géographie.

10. Les relations entre LM et LE

Les relations entre la langue maternelle et la langue étrangère constituent un élément fondamental de l'éducation précoce. De son point de vue, Lev VYGOTSKI déclare que : « *L'enfant assimile à l'école une langue étrangère tout autrement qu'il n'apprend sa langue maternelle. On peut dire que cette assimilation suit une voie directement opposée à celle qu'emprunte le développement de la langue maternelle. L'enfant ne commence jamais à assimiler sa langue maternelle par l'étude de l'alphabet, la lecture et l'écriture, la construction consciente et intentionnelle d'une phrase, la définition et la signification d'un mot, l'étude de la grammaire, toutes choses qui constituent habituellement le début de l'assimilation d'une langue étrangère. L'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention. C'est pourquoi on peut dire que le développement de la langue maternelle se fait de bas en haut tandis que celui de la langue étrangère s'opère de haut en bas»³.*

Ainsi, ces relations ont joué un rôle essentiel de tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement/apprentissage tel que les enseignants, les pédagogues, les didacticiennes, les grammairiens... Alors que Christiane LUC souligne que « *la langue maternelle est un catalogue*

¹ JEAN PIERRE CUQ ET ISABELLE GRUCA, COURS DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE ET SECONDE, SAINTMARTIN D'HERES (ISERE) 2002, P.93-94.

² JEAN PIERRE CUQ, DICTIONNAIRE DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE ET SECONDE, 2003, PARIS, CLE INTERNATIONAL, P.15.

³ LEV VYGOTSKI, PENSEE ET LANGAGE, LA DISPUTE, 1997, P. 374-376.

de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à terme avec le premier».¹

Lev VYGOTSKI ajoute aussi : «*le développement de la langue étrangère commence par la prise de conscience de la langue et sa maîtrise volontaire et s'achève par un discours aisé et spontané*»². En effet, on peut dire que l'enfant commence à acquérir sa langue maternelle sans sa volonté et sans en avoir conscience, contrairement à son apprentissage d'une langue étrangère, qui commence lorsqu'il est pleinement attentif et conscient.

11.le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE selon les méthodologies

- L'utilisation de la langue maternelle se déferé d'une classe à une autre et d'un enseignant à un autre selon des besoins particuliers.
- Des théories se contraste à ce propos entre ceux qui valorisent sa présence dans la classe de FLE et ceux qui la considèrent comme obstacle devant l'enseignement des langues étrangères comme le confirme Castellotti
- « Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...). »³ Le recours à LM se diffère d'une méthodologie à une autre :

11.1. La méthodologie traditionnelle

- Dite aussi la méthode grammaire et traduction à la fin de XIXe siècle. Qui s'intéresse à la langue maternelle vu à son rôle dans la classe de langue étrangère comme un processus de communication tant que d'explication.

¹ CHRISTIANE LUC. « APPROCHE D'UNE LANGUE ETRANGERE A L'ECOLE », VOL.1 : PERSPECTIVES SUR L'APPRENTISSAGE, PARIS, INRP.1992, P.29.

² LEV VYGOTSKI, PENSEE ET LANGAGE, LA DISPUTE, 1997, P. 374-376.

³ Castellotti, V, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international, Collection DLE.2001.

11.2. La méthodologie directe

Le rôle donné à la langue maternelle est devenu absent avec l'apparition de cette méthodologie au début de XXe siècle. Elle a rompue avec la méthodologie traditionnelle parce qu'elle considère la communication comme but principal de l'apprentissage. Tout recours à la langue première dans une classe de langues est interdit.

11.3. La méthodologie audio-orale (MAO) :

Selon la méthodologie audio orale l'emploi de la langue maternelle est perçu comme source d'interférence. Il ne peut en aucun cas apporter une amélioration à l'enseignement /apprentissage du FLE et doit être exclu de toute utilisation verbale dans une classe de FLE.

11.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV) :

Qui a éliminé complètement le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE, parce qu'elle considère « *la prononciation est l'élément essentiel de l'enseignement d'une langue étrangère* »¹, et que le recours à la LM empêche et perturbe l'accès à la langue étrangère.

11.5. Approches communicatives :

En France, à la fin des années 50, Petar Guberina et Paul Rivenc ont développé cette méthodologie qui permet l'emploi de la langue maternelle si elle aide à débloquent la situation de communication et autorise à l'enseignant d'utiliser autre langue mis à part le français pour des besoins de communication dans la classe comme le souligne C. Puren " *En cours de langue, on utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle* " ²

12. Le rôle de recours à la langue maternelle dans l'enseignement /apprentissage du FLE

Le recours à la langue maternelle est un phénomène langagier qui se produit (consciemment ou inconsciemment) lorsque l'enseignant fait appel à d'autres codes linguistiques mis à part le français pour des besoins spécifiques.

¹ Guberina, cité par Germain, pp. 164-165

² Puren, C. 1988: 50

Les avis des chercheurs diffèrent à propos de l'utilisation de la langue maternelle en classe de langue, certains la voient comme élément qui valorise l'apprentissage d'une langue étrangère ce qu'affirme VERONIQUE CASTOLLETTI :

« D'obstacle, la langue première peut toutefois se transformer en appui lorsque, à partir des repères construits au moyen de celle-ci, les apprenants ont acquis les moyens suffisants pour s'en détacher en acceptant un fonctionnement différencié des langues. [...] La langue première peut devenir un tremplin, dans la mesure où les capacités, notamment d'ordre métalinguistique et métacommunicatif, qu'elle a permis de reconstituer sont réinjectées dans l'approche d'une nouvelle langue et offrent des outils heuristiques pour entrer dans cette langue et y élargir ses compétences. »¹

C'est-à-dire la langue maternelle met en œuvre l'appropriation d'une deuxième langue, dans le but de remédier les problèmes et les difficultés de l'expression orale, elle rend l'apprentissage d'une langue étrangère plus facile.

L'enseignant se sert de la langue maternelle dans des situations diverses, dont elle peut remplir plusieurs fonctions.

13. Le recours à la langue maternelle (LM) d'un point de vue didactique

Le recours à la langue maternelle était l'objet de plusieurs recherches scientifiques, lorsqu'il concerne les didacticiens à partir du début de l'avènement de l'enseignement de la langue étrangère.

Les perspectives didactiques relatives à l'utilisation ou non de la langue maternelle dans la classe de FLE sont diverses.

Il y a quelques méthodologies ont complètement abandonné sa présence dans la classe de FLE telle que la méthodologie directe. Comme l'affirme COOK : *« en cause l'idée traditionnelle selon laquelle la langue maternelle ne doit pas, en principe, être utilisée dans une classe de langue étrangère »*.²

¹ Castolletti, V, 2001:23,24

² VIVIAN COOK, USING THE FIRST LANGUAGE IN THE CLASSROOM, CANADIAN MODERN LANGUAGE REVIEW, 2001.

D'une part, certains chercheurs constatent que le lieu naturel de la langue maternelle est dans l'enseignement de la langue étrangère tels que Danièle MOORE et Véronique CASTELLOTTI qu'ils voient qu'elle constitue un point de départ pour se rapprocher de la langue étrangère. Comme le souligne MOORE : « *la didactique des langues ne peut ainsi se contenter de tracer la ligne entre langue maternelle et langue secondes ou étrangères pour réussir à rendre compte de l'originalité des contacts et transformer le capital d'expériences sociales, linguistiques et culturelles en atouts d'apprentissage* ». ¹

CASTELLOTTI considère le recours à la langue maternelle comme une compétence à développer et elle attribue l'adjectif de " *stratégie communicative* " qui sert à expliquer, relancer l'interaction et maintenir l'attention et le contact avec les élèves. Comme il affirme : « *Outre une fonction de continuation du déroulement de la communication, le recours massif à ces ' alternances relais ' apparaît comme le moyen de garder les élèves attentifs, en supposant que l'émergence de la L1, ponctuant le discours à intervalles relativement réguliers* ». ²

D'autre part, d'autres didacticiens comme Pierre CALV rejettent le recours à la langue maternelle dans la classe en raison de rendre l'apprentissage d'une langue étrangère nocif.

De plus, LÜDI estime également que lorsque l'enseignant exagère l'utilisation de la langue maternelle en classe, les élèves sont incapables de s'éloigner et de s'en passer : « *son emploi (LM) régulier peut amener les élèves à s'habituer à cette stratégie et à la privilégier de telle sorte qu'elle se fige et se ritualise* ». ³

¹ DANIÈLE MOORE, CASE STUDY : CODE-SWITCHING AND LEARNING IN THE CLASSROOM, INTERNATIONAL JOURNAL OF BILINGUAL EDUCATION AND BILINGUALISM, 2002, P.279-293.

² VERONIQUE CASTELLOTTI, LANGUE ETRANGERE ET FRANÇAIS EN MILIEU SCOLAIRE : DIDACTISER L'ALTERNANCE ? ETUDE DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE, 1997, 108, P .401 -410.

³ GEORGES LÜDI, ALTERNANCE DES LANGUES ET ACQUISITION D'UNE LANGUE SECONDE, 1999, P.1-2.

Chapitre 2 :
Recueil de données et
interprétations des résultats

Introduction

Nous avons commencé notre recherche par la problématique suivante :

quel rôle joue le recours à la langue maternelle dans l'enseignement du FLE ? et est-ce qu'il est un outil ou bien un obstacle devant l'enseignement du FLE en Algérie ?

À cet égard,, certaines méthodologies admettent que la langue maternelle est un élément incontournable pour enseigner une langue étrangère. En revanche, recourir à la langue maternelle peut poser des difficultés devant l'enseignement de français langue étrangère.

De ce fait, nous avons essayé de confirmer ou infirmer ces hypothèses, par le biais d'une enquête, qui s'inscrit dans la méthode de description et d'analyse, contenant un questionnaire destiné aux enseignants du FLE au cycle Primaire, ainsi que des séances de pratique de classe.

1. Recueil de données

Nous voulons étudier la place de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE en Algérie, nous avons donc visité l'école primaire Boukhmila Laadjal commune de sougueur wilaya de tiaret

, en vue d'enrichir notre enquête, et d'avoir une image bien claire sur l'emploi de la LM dans la classe de FLE.

1.1 Choix du public et objectifs

Nous avons effectué une enquête sur le terrain en mois d'avril , pour ce fait nous avons établi un questionnaire destiné aux enseignants de primaire dans différentes écoles primaires pour recueillir des réponses de plus grand nombre possible des enseignants de cycle primaire pour le but de vérifier au terrain l'emploi ou le non emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE.

1.2. Difficultés rencontrées

Lors de notre enquête, nous avons rencontrés des difficultés tout d'abord concernant le questionnaire, car il y a une grande différence entre ce qui est déclaré par les enseignants, et ce qui est ressenti sur le terrain, de ce fait nous étions dans l'obligation de procéder autrement pour enrichir notre corpus par la pratique de classe, dont nous avons eu aussi des

difficultés pour assister à des séances de pratique, car la majorité des établissements visités ne nous ont pas accueilli .

2. Le questionnaire

Selon B .Matalon et R. Righlione

«Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur. »

Nous avons opté pour le questionnaire, parce qu'il est considéré comme un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté, ce qui nous permet de collecter les informations en interrogeant plusieurs personnes en même temps et d'une façon anonyme. Dans l'objectif d'obtenir des réponses qui serviront à apporter un éclaircissement à notre problématique.

2.1. Présentation du questionnaire

Pour atteindre l'objectif de notre recherche, nous devons recueillir le maximum d'informations et effectuer une étude sur le recours à la langue maternelle en classe de FLE de la cinquième année primaire. Nous avons conçu un questionnaire à travers lequel nous avons voulu montrer le rôle de la maternelle dans l'enseignement et l'apprentissage du français à l'école primaire.

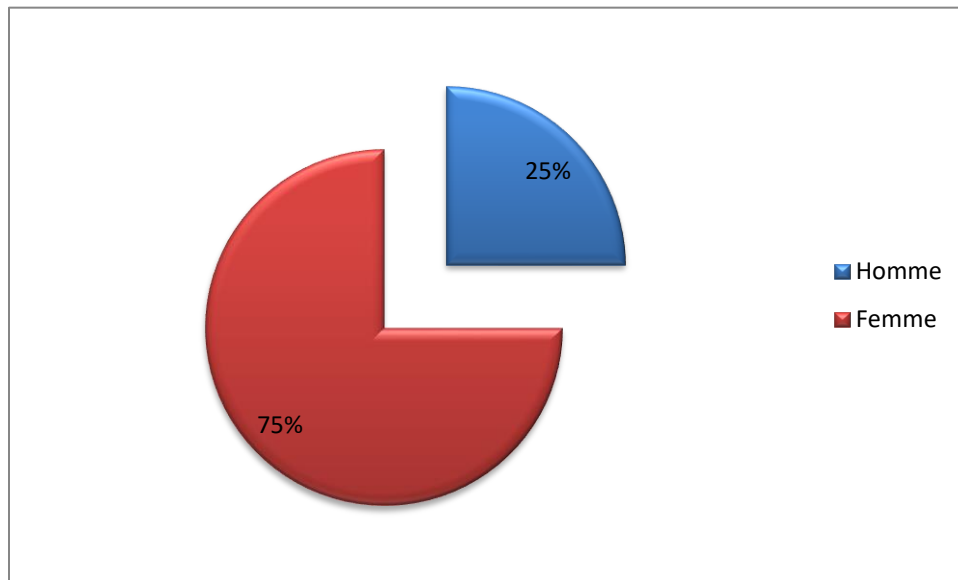
Ce questionnaire a été distribué à 20 enseignants de la cinquième année primaire dans différents établissements situés respectivement dans la commune de Sougueur auxquels nous avons bien expliqué que cette enquête s'effectue dans le cadre d'un travail de recherche. Tous ont accepté de répondre aux questions sans la moindre hésitation.

Ainsi, ce questionnaire contient de 15 questions ; dont 13 sont fermées et 2 questions ouvertes. Le questionnaire est scindé en trois parties :

La première dépeint les caractéristiques de la population enquêtée (le sexe et l'expérience). La deuxième partie traite du recours à la langue maternelle..

2.2. Analyse de questionnaire**Renseignement sur les enseignants****Tableau N°02 : le sexe**

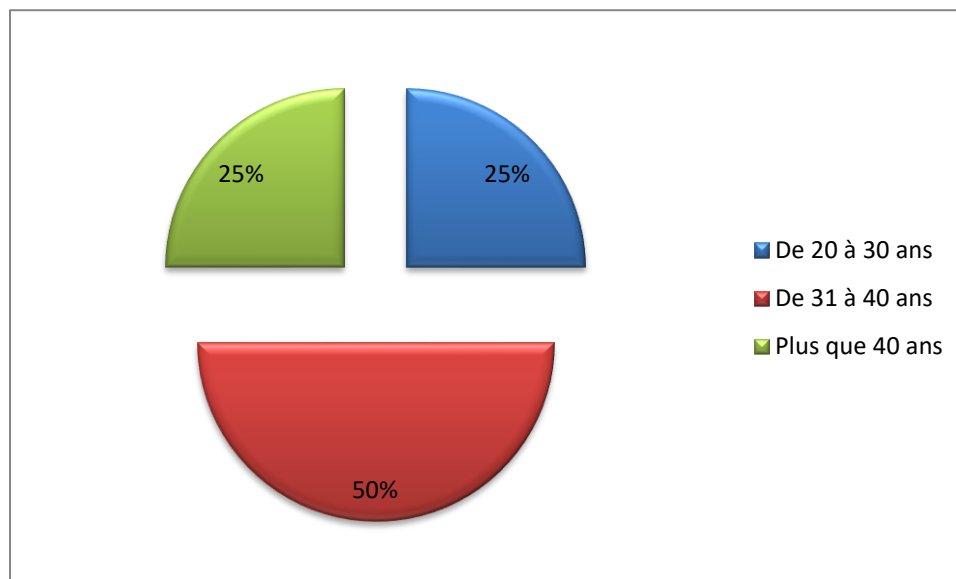
	Nombre des enseignants	Pourcentage
Homme	05	25 %
Femme	15	75 %

**Figure N°01 : le sexe**

Selon le tableau ci-dessus, nous avons constaté que 75 % des enseignants interrogés étaient des femmes et 25 % étaient des hommes. On peut donc dire que les femmes sont les plus sexuées dans l'enseignement, surtout l'enseignement des langues étrangères à savoir le FLE.

Tableau N°03 :l'âge

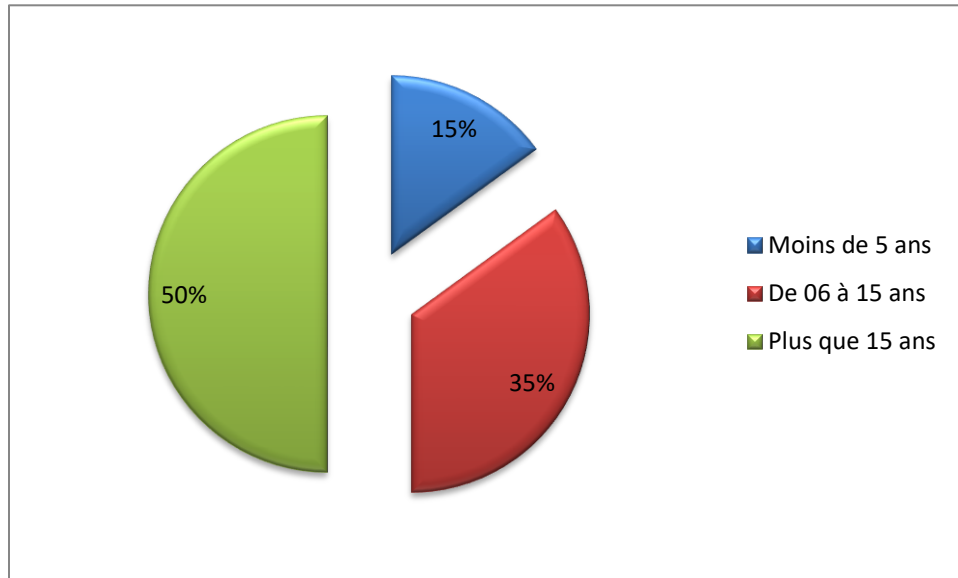
	Nombre des enseignants	Pourcentage
De 20 à 30 ans	05	25%
De 31 à 40 ans	10	50 %
Plus que 40 ans	05	25%

**Figure N°02 : l'âge**

Selon les résultats du deuxième tableau, nous constatons que presque la moitié des enseignants enquêtés ont un âge entre 31 et 40 ans tandis que 25 % ont un âge entre 20 et 30 ans en revanche que 25 % sont âgés de plus que 41 ans. Donc, nous remarquons que la quasi-totalité des enseignants sont des jeunes avec un moyen d'âge de 31 ans en revanche une minorité des enseignants âgés .cet état des lieux est dû probablement à la loi de retraite.

Tableau n°04 :Année d'expérience

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Moins de 5 ans	03	15%
De 06 à 15 ans	07	35%
Plus que 15 ans	10	50 %

**Figure N°03 : Année d'expérience**

D'après les résultats de tableau ci-dessus, nous constatons que, 50 % des enseignants enquêtés ont plus de 15 ans dans le domaine de l'enseignement de la langue française. Tandis que 35% ont de 06 à 15 ans de l'expérience et 15 % ont moins de 15 ans.

Nous constatons une certaine différence entre les éléments qui composent notre corpus, La majorité (50%) est représentée par un groupe d'enseignants ayant plus de 15 ans de pratique dans l'enseignement.

Question 01

Comment est le niveau global des élèves ?

Bon

moyen

Faible

Tableau N°05 : le niveau global des élèves.

	Nombre des enseignants	Pourcentage
bon	08	40%
moyen	11	55%
faible	01	05%

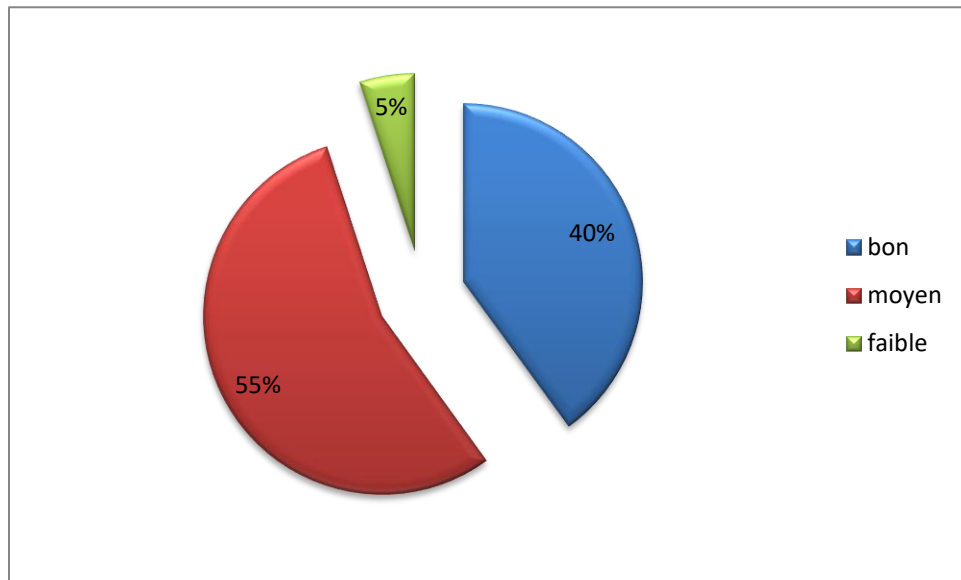


Figure N°04 : le niveau global des élèves.

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que 55% des enseignants jugent le niveau global des élèves comme moyen, alors que 40% des enseignants le considèrent comme bon et 05% comme faible.

Donc, nous pouvons dire que le niveau global des élèves est entre moyen et bon.

Question 02

1. Utilisez-vous la langue maternelle dans vos leçons :

Oui

Non

Tableau N°06 : Utilisation de la langue maternelle

	Nombre des enseignants	pourcentage
oui	12	60%
non	08	40%

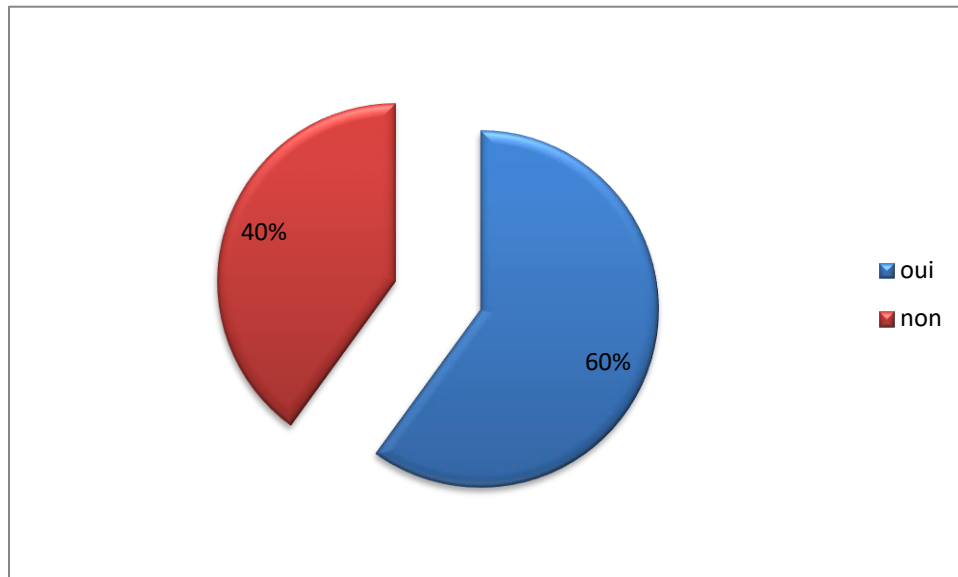


Figure N°05 : Utilisation de la langue maternelle

60% des enseignants présentés dans ce tableau utilisent la langue maternelle dans leurs leçons, alors que 40% ne l'utilisent pas.

Alors, par rapport au niveau global, nous remarquons que la langue maternelle est souvent utilisée.

Question 03

Comment est le niveau de vos élèves en français ?

Bon moyen faible

Tableau N°07 : le niveau des élèves en français.

	Nombre des enseignants	pourcentage
bon	02	10%
moyen	07	35%
faible	11	55%

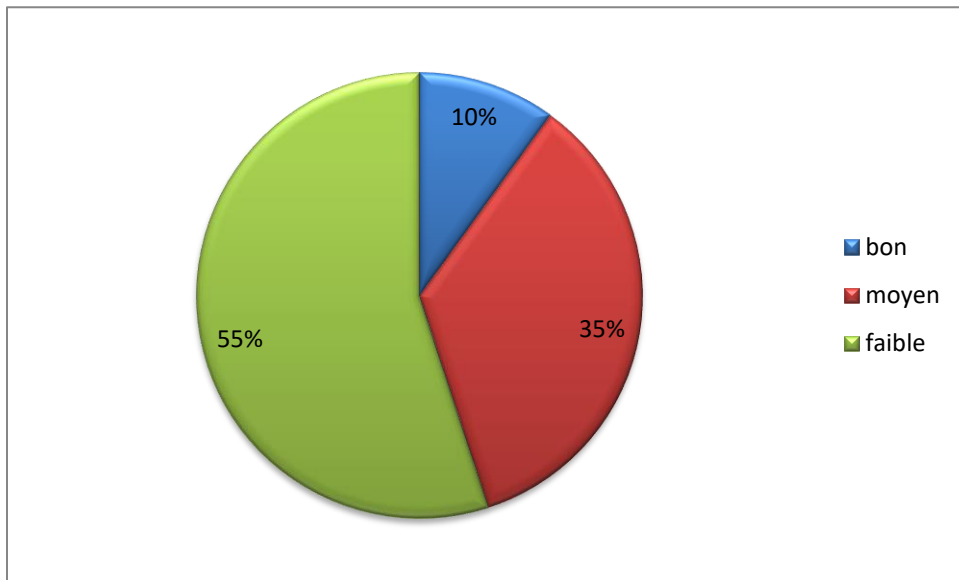


Figure N°06 : le niveau des élèves en français.

55% des enseignants présents dans ce tableau ont jugé le niveau de leurs élèves en français comme faible, alors que 35% l'ont jugé comme moyen et 10% comme bon.

Alors, par contre au niveau global, nous remarquons que le niveau des élèves en langue française est entre moyen et faible.

Question 04

1. Les apprenants répondent-ils à vos questions en :

Français
Arabe

Vos élèves, sont-ils intéressés par l'apprentissage du FLE ?

Tableau N°08 : l'intérêt pour apprendre le français.

	Nombres des réponses	pourcentage
oui	08	40%
non	12	60%

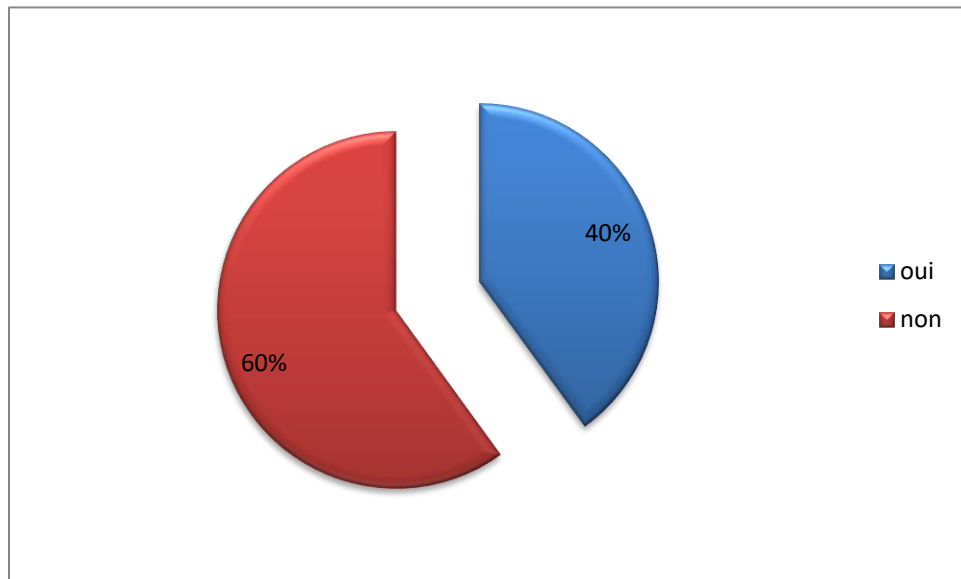


Figure N°07 : l'intérêt pour apprendre le français.

D'après les résultats obtenus, nous constatons que 40 % des enseignants estiment que leurs élèves ont l'intérêt d'apprendre la langue française, et 60 % disent que leurs élèves ne sont pas intéressés.

Alors nous pouvons dire que la majorité des élèves de cinquième année primaire n'ont pas l'envie d'apprendre le français.

Question 05

Quelles sont les difficultés rencontrées en classe de FLE ?

.....

Tableau N°09 : les difficultés rencontrées

Difficultés	Nombre des réponses	pourcentage
Manque de bagage linguistique	09	19%
Lecture	05	11%
Prononciation	04	8%
Compréhension	13	27%
Ecriture	03	6%
Prise de parole	03	6%
D'autre	11	23%

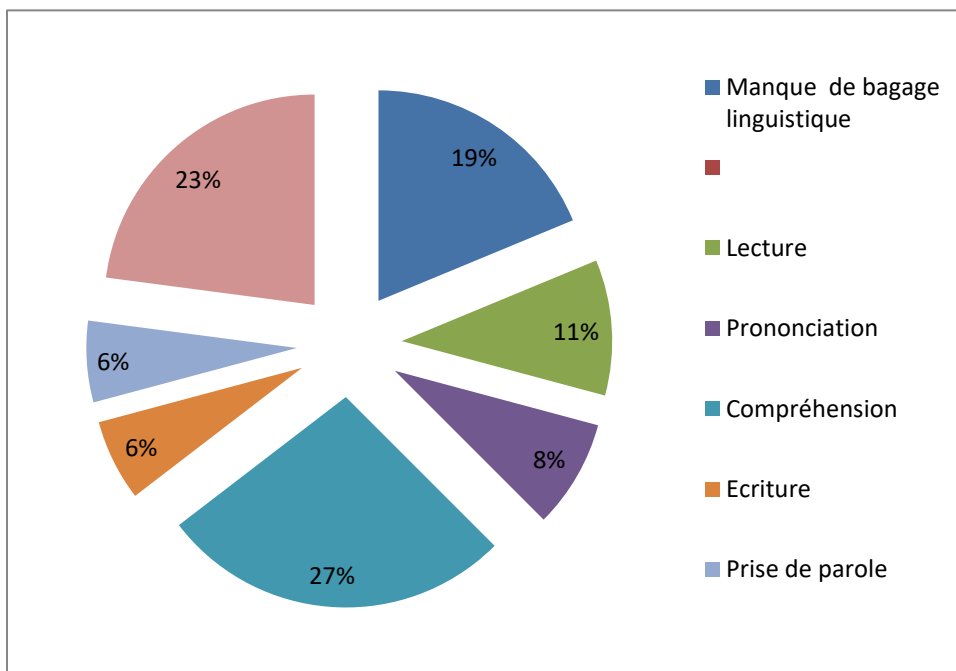


Figure N°08 : les difficultés rencontrées

A partir du tableau, nous avons remarqué que l'incompréhension des consignes et de ce que disait l'enseignant était la plus grande difficulté rencontrée en classe de FLE, citée par 65% des enseignants. Ensuite, 45% des enseignants mentionnent un manque de connaissance de la langue. Ensuite, 25 % des enseignants ont mentionné des problèmes de lecture, suivis de l'écriture et de l'expression orale, 15 % des enseignants mentionnant chacun chaque niveau de difficulté. Enfin, 55 % des enseignants citent d'autres difficultés, comme le fait que les manuels ne sont pas accessibles à tous les élèves. Nous avons remarqué que la plus grande difficulté est le manque de connaissances linguistiques et le problème de compréhension. Il se peut que le manque de motivation et le manque de connaissances lexicales conduisent les enseignants à utiliser LM.

Question 06

Quel moyen utilisez-vous pendant l'explication de votre cours :

- L'image
- Les gestes
- Les dictionnaires
- La langue maternelle

Tableau N°10 : les moyens utilisés

	Nombre des réponses	pourcentage
L'image	3	15%
Les gestes	3	15%
Les dictionnaires	4	20%
La langue maternelle	10	50%

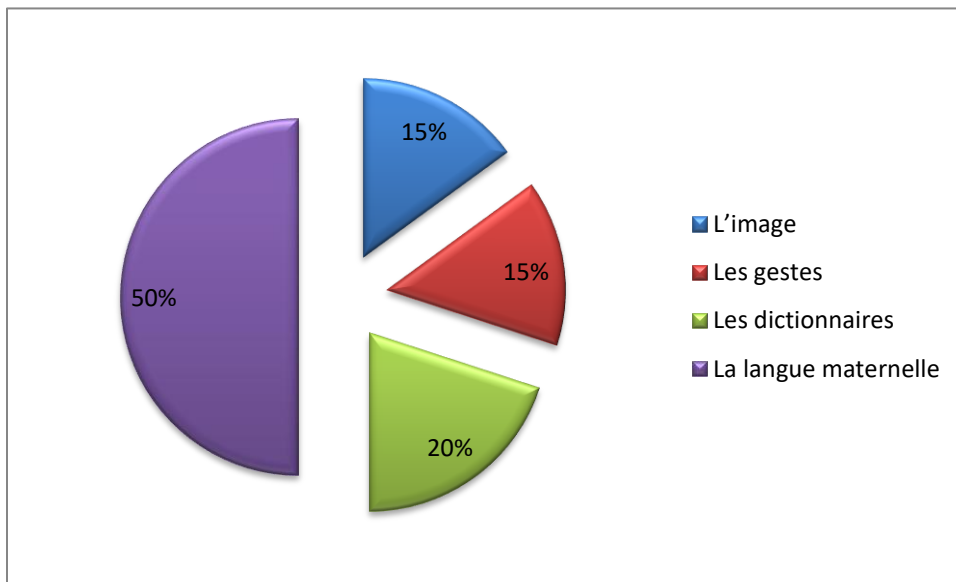


Figure N°09 : les moyens utilisés

Ce tableau nous montre que 50% des enseignants de notre échantillon utilisent la langue, et 20% utilisent les dictionnaire, tandis que le reste des enseignants partage les 30% restante entre image et geste.

Donc nous pouvons constater que la majorité des enseignant font le recours a la langue maternelle.

Question 07

Quand vous faites une leçon est ce que vos élèves comprennent

Facilement

difficilement (beaucoup d'explication)

Tableau N°11 : le degré de la compréhension.

	Nombre des réponses	pourcentage
Facilement	03	15%
Difficilement	17	85%

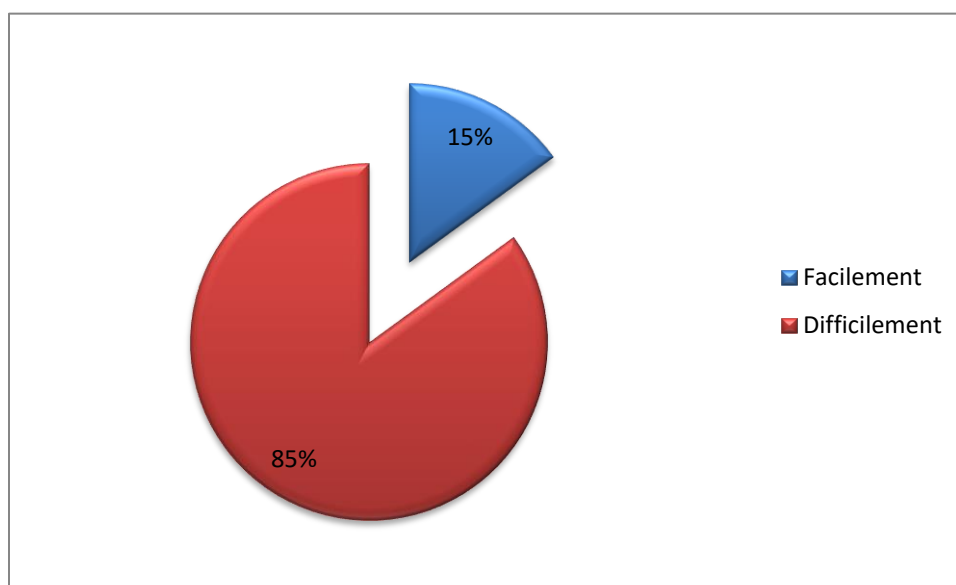


Figure N°10 : le degré de la compréhension.

En analysant le tableau ci-dessus, nous avons constaté que la plupart des 85% des enseignants présents ont déclaré que les élèves n'étaient pas faciles à comprendre en classe et avaient besoin d'autres explications, tandis que 15% des enseignants ont déclaré que c'était facile à comprendre.

Par conséquent, nous signalons que presque tous les élèves de cinquième année ont des difficultés de compréhension.

Question 08

Quels codes utilisez-vous mis à part le français ?

Arabe classique arabe dialectal

Tableau N°12 : Le code utilisé mis à part le français.

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Arabe classique	03	15%
Arabe dialectal	11	55%
AC+AD	05	20%
Aucune langue	01	05%

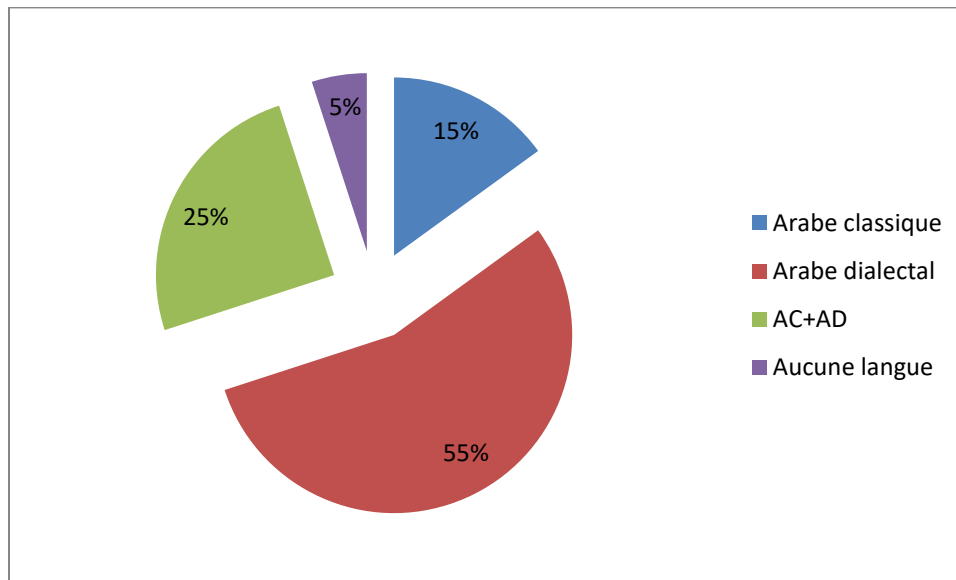


Figure N°11 : Le code utilisé mis à part le français.

Ce tableau nous montre que 55% des enseignants de notre échantillon font recours à l'arabe dialectal, et 15% à l'arabe classique,. Tandis que 25% des enseignants emploient les deux codes à la fois (l'arabe classique et l'arabe dialectal).En revanche 05 % des enseignants ne font recours à aucune langue mis à part le français.

Donc, nous pouvons dire que la langue dominante dans la classe de langue après le français c'est l'arabe dialectal puis l'arabe classique ou bien l'arabe standard en deuxième lieu.

Question 09

Avez-vous recours à la langue maternelle ?

Souvent parfois rarement

Tableau N°13 : le degré du recours à la LM.

	Nombre des réponses	Pourcentage
Souvent	05	25%
Parfois	11	55%
Rarement	04	20%

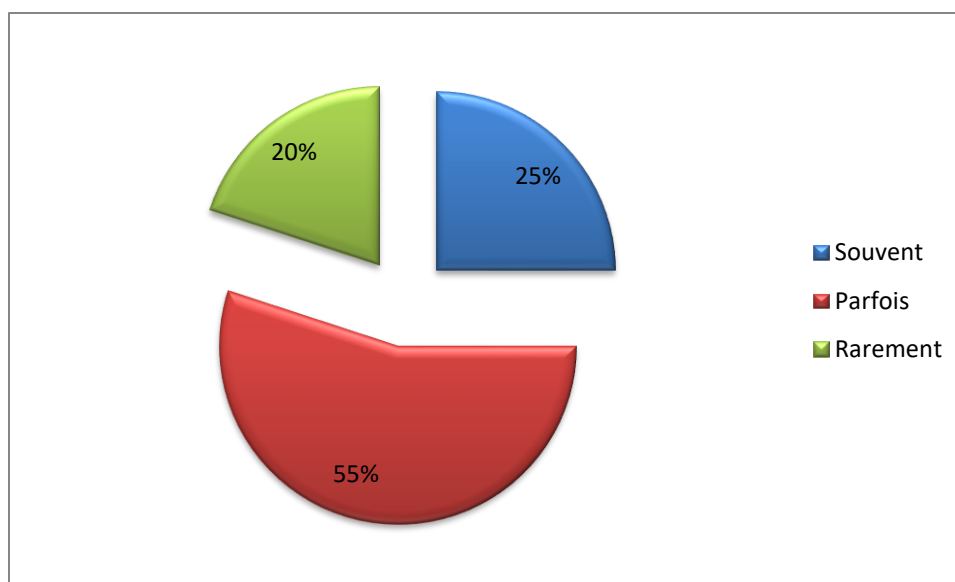


Figure N°12 : le degré du recours à la LM.

A partir du tableau, 55% des enseignants interrogés font recours à la langue maternelle parfois. Puis 25% le font souvent, et 20% rarement .

Nous constatons donc différents degrés d'emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE. Entre une majorité qui l'emploi parfois pour l'explication et la gestion de classe, et une minorité l'emploi rarement.

Question 10

Dans quel cas avez-vous recours à la langue maternelle ?

- a-Explications
- b-Reformulation (ré explication, traduction)
- c-Renforcement de la compréhension
- d- La gestion de la classe

Tableau N°14 : les fonctions du recours à la LM.

	Nombres des réponses	Pourcentage %
a-Explication	02	10%
b-Reformulation	08	40%
c-Renforcement de la compréhension	02	10%
d- gestion de classe	02	10%
a + b	01	05%
a + d	01	05%
b+ c	03	15%
Aucune réponse	01	05%

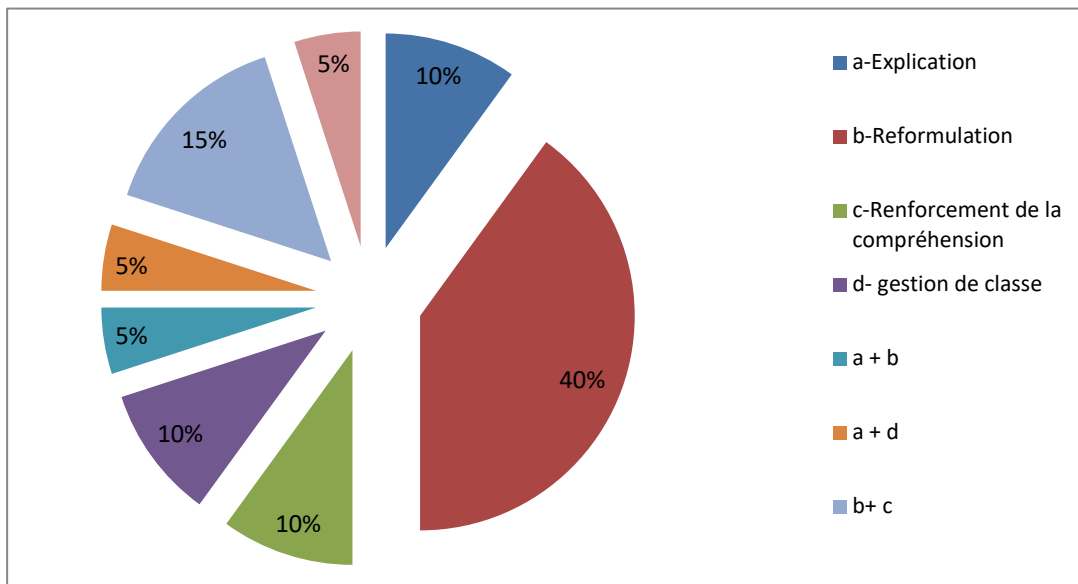


Figure N°13 : les fonctions du recours à la LM.

En regardant le tableau ci-dessus, on constate que 40% des enseignants ont réorganisé et réinterprété leurs cours dans leur langue maternelle, et traduit certaines phrases. Quant aux 10% faisant des conférences. 10 % supplémentaires utilisent LM pour renforcer la compréhension des élèves et 15 % utilisent LM pour gérer leurs cours. Les derniers 05% des enseignants n'ont pas répondu à cette question.

Les résultats de cet item montrent les différentes fonctions de l'utilisation de la langue maternelle, à savoir l'interprétation, la réécriture, l'approfondissement de la compréhension et la gestion de la classe.

Question 12

Pensez- vous la LM est :

a- un moyen d'explications

b- un contrôle de la compréhension de vos élèves

Tableau N°15 : le rôle de la langue maternelle

	Nombres de réponses	pourcentage
a. Moyen d'explication	08	40%
b.de la compréhension	05	25%
a+ b	05	25%
Aucune réponse	02	10%

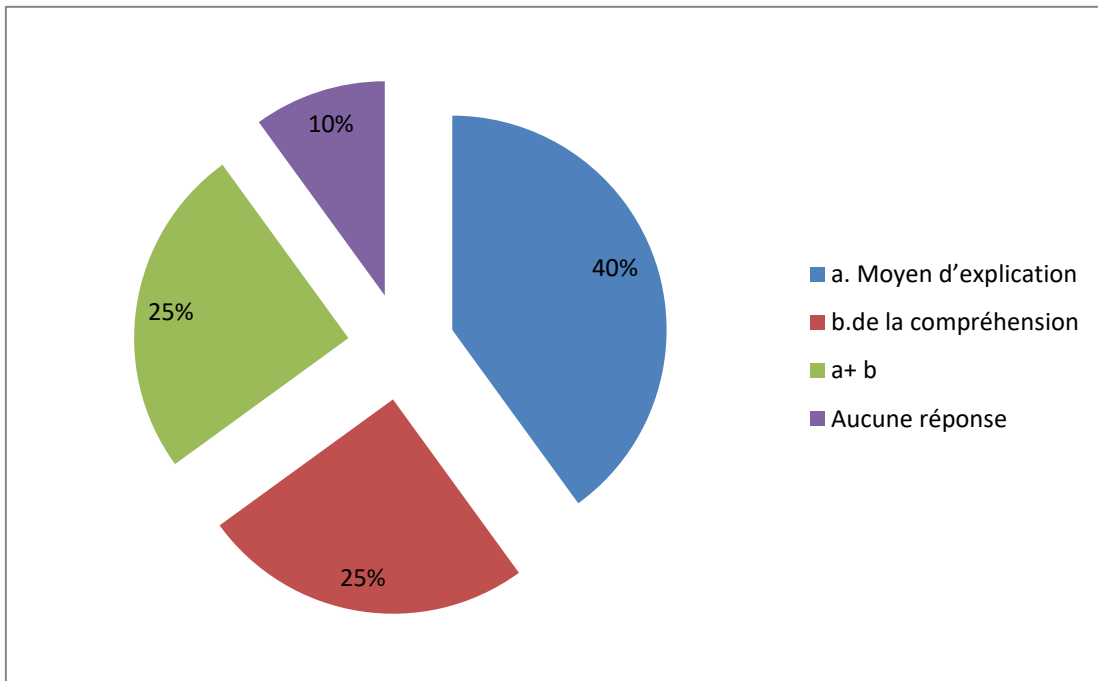


Figure N°14 : le rôle de la langue maternelle

A partir du tableau précédent, nous constatons que 40% des enquêtés voient le recours à la langue maternelle comme un moyen d'explication, 25% le voient comme un contrôle de la compréhension, tandis que 25% voient qu'il fait les deux fonctions à la fois. En revanche 10% n'ont pas répondu par ce qu'ils ne font pas déjà recours à la LM.

Question 13

Avez-vous rencontré des situations où ce recours à la langue M a représenté un obstacle devant le bon apprentissage du français?

Oui

Non

Si oui, lesquelles ?

.....

Tableau N°16 : les effets négatifs de la langue maternelle.

	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	18	90%
Non	02	10%

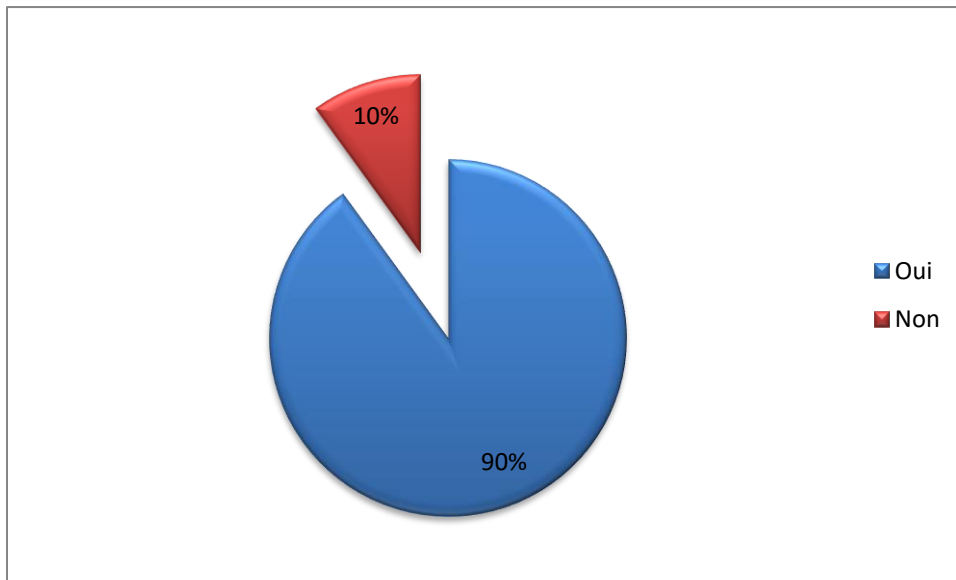


Figure N°15 : les effets négatifs de la langue maternelle.

Le tableau montre que la majorité des enseignants, soit 90 %, ont vécu des situations où l'utilisation de leur langue maternelle a causé des problèmes dans l'enseignement du français. En revanche, 10 % des enseignants sont d'un avis contraire. Les derniers 05% n'ont pas répondu.

Les enseignants interrogés ont cité la confusion du système linguistique et les interférences conduisant à des erreurs dans les deux langues (FLE et LM) comme les principaux problèmes causés par l'utilisation en maternelle. Ils disent alors que leurs élèves ont un attachement à leur langue maternelle, ce qui rend leur productivité très limitée.

Question 14

Peut-on mettre en pratique "le tout en français" dans une classe du FLE ?

Oui Non

Comment?

Tableau N°17 : la mise en pratique de "tout en français".

	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	01	05%
Non	19	95%

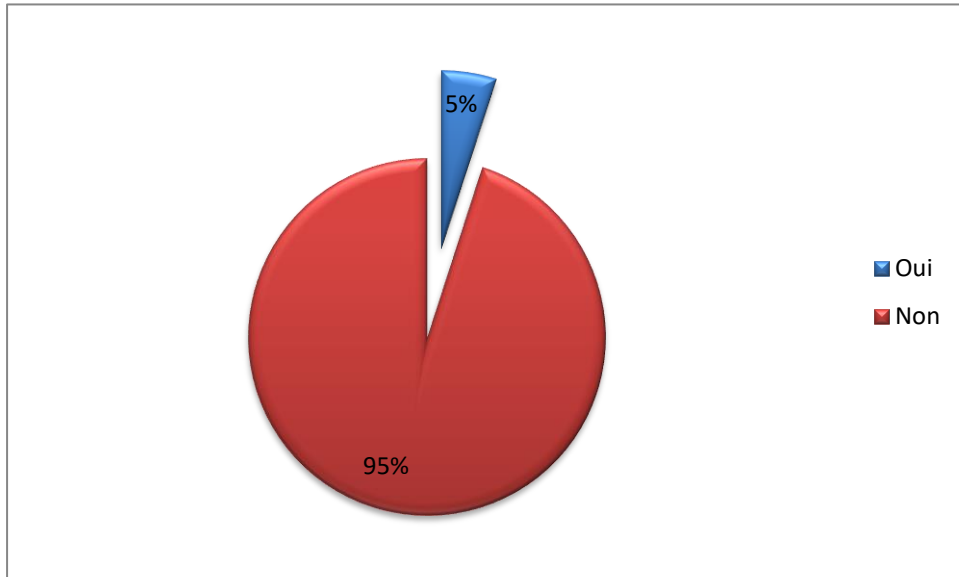


Figure N°16 : la mise en pratique de "tout en français".

Le dernier tableau nous apprend que 95% des enseignants ne pensent pas qu'il soit possible de pratiquer "tout en français" dans nos classes, par contre 05% des enseignants voient la possibilité de l'appliquer.

Les résultats obtenus montrent que la plupart des enseignants confirment qu'il est impossible de mettre cette théorie en pratique en classe de FLE pour plusieurs raisons. Premièrement, le contexte algérien ne permet pas l'utilisation d'une seule langue dans les cours de FLE. Ensuite, le niveau des élèves et leurs carences en termes de bagage linguistique. Même le

niveau de formation et d'expérience des enseignants est insuffisant. En revanche, deux autres enseignants ont demandé un enseignement monolingue dans les classes de FLE compte tenu de la nécessité de mettre cette théorie en pratique.

Question 15

A quel moment faites-vous recours à la langue maternelle :

Traduire certains mots

Expliquer les éléments culturels

Tableau N°17 : les moments du recours à la langue maternelle

	Nombre des réponses	Pourcentage
Traduire certains mots	09	45%
Expliquer les éléments culturels	11	55%

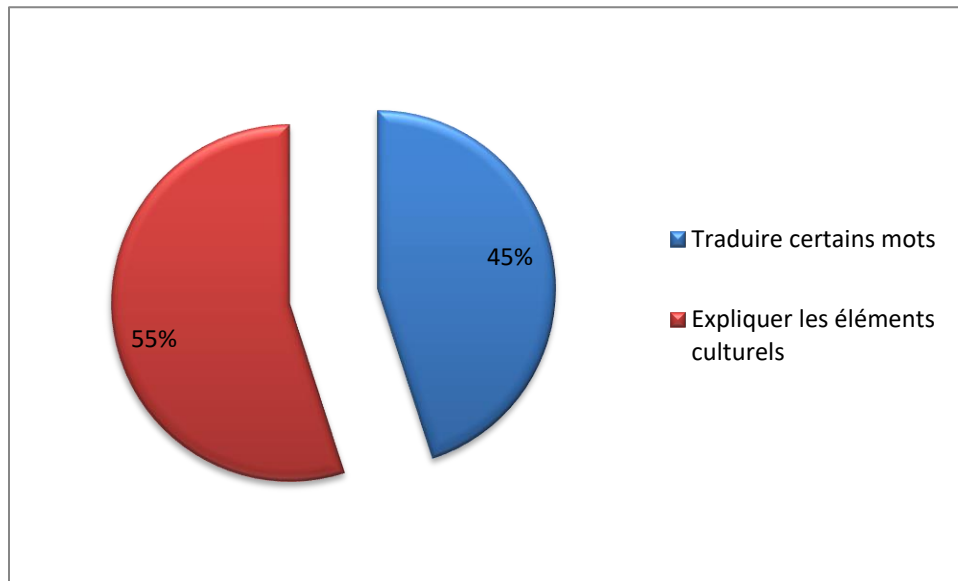


Figure N°17 : les moments du recours à la langue maternelle

En analysant le tableau ci-dessus, nous avons constaté que la plupart des 55% des enseignants présents qu'ils font le recours à la langue maternelle en traduisant certains mots , tandis que 45% des enseignants expliquent les éléments culturels .

Question 16

Le recours à la langue maternelle peut- il influencer l'apprentissage du français langue étrangère?

Oui

Non

Justifiez votre réponse :

.....

.....

Tableau N°18 : l'influence du recours à la langue maternelle

	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	15	75%
Non	05	25%

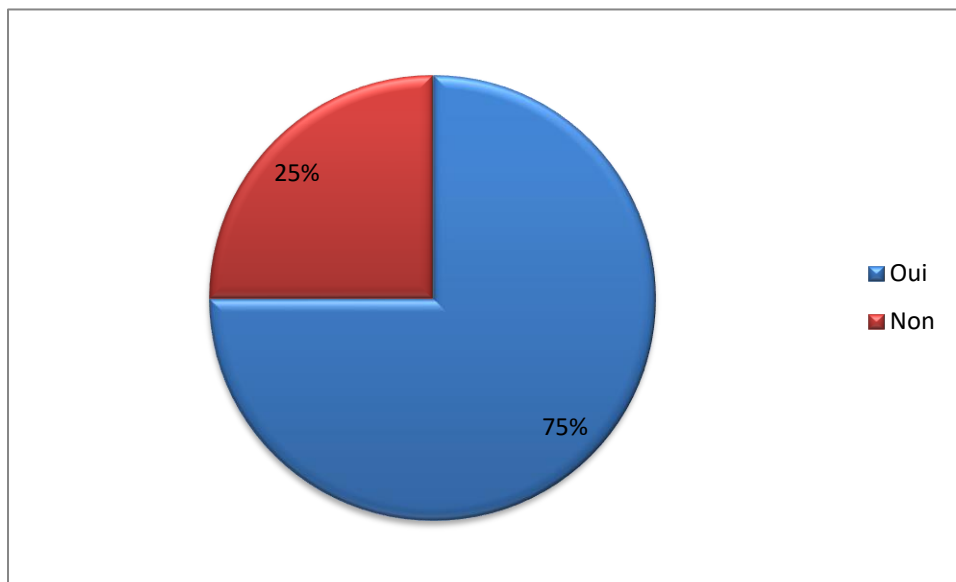


Figure N°18 : l'influence du recours à la langue maternelle

D'après les résultats obtenus, nous constatons que 75 % des enseignants estiment que le recours à la langue maternelle influence l'apprentissage du FLE , et 25 % disent que leurs élèves ne sont pas influencés.

Alors nous pouvons dire que la majorité des élèves de cinquième année primaire sont influencés par le recours à la langue maternelle.

2.3. Interprétation de données recueillies par questionnaire

A la fin de la partie questionnaire, nous avons remarqué que presque tous les enseignants français utilisaient leur langue maternelle en classe, utilisant d'autres codes de langue (arabe dialectal et arabe classique) pour de multiples fonctions, à savoir la reformulation, la construction de la compréhension et la gestion de la classe. L'ampleur de cette recherche d'aide varie selon l'instructeur et la classe, en fonction des besoins de communication.

Cependant, ce recours à la langue maternelle peut créer des problèmes dans l'enseignement du français langue étrangère, d'autant plus que l'utilisation fréquente de la langue maternelle peut amener les élèves à s'habituer à cette stratégie.

En résumé, nous avons constaté qu'il est impossible de pratiquer le monolinguisme en classe de FLE sans ignorer le rôle de la langue maternelle.

Le déroulement de la séance était comme suit :

Nous avons assisté au déroulement d'un cours en classe de langue avec la participation de 23 apprenants.

- Nous nous sommes assis au fond de la classe à la dernière table et l'enseignante a salué les élèves au début du cours, elle leur a demandé les noms et l'ordre des projets. L'enseignant demande aux élèves d'ouvrir le livre et de s'exercer à lire le texte qu'ils ont lu.

Ensuite, l'enseignant a lu avec compétence un court texte intitulé "Dans quel quartier vivent les enfants", puis a demandé aux élèves de lire en silence pendant cinq minutes pour s'entraîner et s'entraîner. Pendant le cours l'enseignante parle en français tout en écrivant sur le tableau l'exercice en leur demandant de compléter un court texte ci-dessous par les adjectifs dans le but de toucher la bonne compréhension des apprenants :

La maison de Sarah est dans le quartier Mohamed. La façade est, les balcons sont, la porte de la maison estet le toit est

- Une élève lève le doigt pour poser une question en lui demandant le sens du mot « **toit** ».
- L'enseignante interroge les autres, mais personne ne lui a répondu, elle doit alors traduire le sens de ce mot en arabe en leur disant (**sqaf**), ainsi elle leur a demandé de lui

donner la définition de la phrase, mais toujours la même chose aucun de ses apprenants participe, alors l'enseignante va immédiatement utiliser l'arabe classique en disant : El jumla(الجملة) et puis elle va passer à l'explication de la phrase en français.

- L'enseignante demande à ses apprenants : pourquoi on a écrit Sarah et Mohamed avec la lettre majuscule ?
- Personne de ses apprenants n'a répondu.
- L'enseignante s'est énervée en disant (**Rakoum raagdine, Nodo**) c'est-à-dire (vous êtes endormi, réveillez-vous).
- - Le professeur demande à un élève d'aller au tableau et de lire le texte de l'exercice précédent pour trouver tous les verbes, mais l'élève se coince, puis le professeur demande aux autres, dites-leur : c'est quoi ce verbe ? Personne n'a répondu.
- L'enseignante mise en colère en leur disant : (**makoumche hna**) c'est-à-dire (vous n'êtes pas là) et pour expliquer le sens de verbe, elle a alterné d'utiliser une autre langue en disant El fiʕl(الفعل).

Après avoir terminé la séance de compréhension de l'écrit et répondu aux questions posées

L'enseignante passe, par la suite à la dictée, elle a distribué les cahiers de classe, elle leur a demandé de laisser 4 colonnes pour la date et 6 colonnes pour l'activité, et certains apprenants n'ont pas compris.

- L'enseignante leur a dessiné les colonnes sur le tableau, elle leur a expliqué, pour mieux faire comprendre son message.
- L'enseignante commence de leur faire la dictée du texte déjà lu, après avoir fini, l'enseignante adresse à deux apprenants ; un qui va écrire sur le tableau et l'autre va lui faire la dictée.
- Le premier écrit le texte comme suit :

« La mesou de Sarahest don le cartyi Mohamed, la façade est jon, les balcon son ble, la porte de la méson est le toi est rouge ».

Quand l'élève écrit, l'enseignante l'a arrêté en lui demandant de mettre la virgule, l'élève ne sais pas le sens de ce mot, puis l'enseignante passe à la traduction en arabe classique en lui disant :El fassila (الفاصلة).

Une fois terminer, l'enseignante leur a demandé de réécrire le texte dans le but d'apprendre les mots parce que la majorité des apprenants ont commis beaucoup de fautes.

2.4 Interprétation des résultats

Dans cette classe, l'enseignante explique sa leçon en français, elle ne propose pas d'autres langues, mais les apprenants ne peuvent pas comprendre son explication, elle doit donc utiliser l'arabe ou le arabe pour expliquer certains mots ou transmettre des informations, notamment la grammaire, puisque ce sont des étudiants qui ne font qu'apprendre.

Séance n°2 : oral et vocabulaire

Toujours au primaire AIT ALI BELKACEK, AMZAL ALI, mais cette séance de l'oral et vocabulaire est faite avec les apprenants d'une autre classe de 5^{ème}AP2, langue étrangère.

L'enseignante commence sa leçon par une salutation pour attirer l'attention de ses apprenants, puis elle demande aux élèves quelle est la date du jour.

Ensuite, elle leur a demandé d'ouvrir les livres à la page 23 pour entamer la séance de la compréhension de l'orale, puis elle leur a présenté 2 vignettes.

- L'enseignante lit le dialogue intitulé : « Chez qui va Ahmed ? » ; qui correspond les 2 images qui existent dans le manuel et demande aux apprenants de fermer les livres et de l'écouter.

Après avoir fini la lecture, l'enseignante demande aux apprenants le sens de mot oncle, une élève prend la parole et répond : El khal (الخال).

- L'enseignante lui a dit : oui, mais comment l'appelle-t-on en français ?

- L'élève ne lui a pas répondu et l'enseignante explique qu'il s'agit de frère du père ou de la mère.

- Une élève lève son doigt et demande à son enseignante : ça veut dire quoi l'adresse ?

- L'enseignante essaie de leur expliquer en français le sens de ce mot en leur disant « la place où les personnes habitent » mais les apprenants n'arrivent pas à comprendre, puis elle reprend en arabe classique en leur disant : El ʒunwan(العنوان)
- L'enseignante fixe les 2 gravures au tableau et pose la question : où va Massinissa ?
- Les apprenants n'arrivent pas à comprendre sa question, puis l'enseignante passe à utiliser un autre moyen pédagogique que la langue maternelle, alors elle va utiliser la gestuelle pour débloquer la situation, juste après un élève lui demande de lui expliquer le sens de chez "en lui disant avec sa langue maternelle : madame « mafhemnache ma3na » chez ".
- L'enseignante lui demande de faire une phrase complète en français, puis elle va traduire ce mot en arabe en leur disant : (عند).
- L'enseignante demande aux apprenants de regarder la gravure, puis elle les a interrogés en leur disant : où se trouve la maison de Majid ?
- Les apprenants regardent au tableau et certains essaient de répondre alors que les autres limitent l'observation.
- Les apprenants avaient pris un peu de temps pour répondre, mais ils ont fini par le faire avec l'aide de leur enseignante et puis ils lui ont demandé l'explication de quelques mots non compris tel que : ami, adresse ... et l'enseignante passe à l'explication en l'arabe classique.

L'enseignante demande aux apprenants le sens de mot "rue", personne n'a répondu, puis elle a fait recours à la langue arabe classique en disant : El chari(الشارع).

Après l'achèvement, l'enseignant entre dans la classe de vocabulaire "Mots de la même famille", d'abord l'enseignant commence la classe, écrit le mot "pâtisserie" sur le tableau noir, demande aux élèves la signification du mot, et les élèves parlent et répondent dans sa langue maternelle. Le professeur a ensuite expliqué la leçon en utilisant alternativement le français et l'arabe classique pour expliquer le mot "part", en leur disant : :El juz(الجزء), et l'expression « qui ne change pas » en leur disant : (لا تتغير) pour arriver à leur faire comprendre la leçon, puis elle leur a demandé d'écrire dans l'ardoise la partie commune du mot écrit au tableau, la majorité des apprenants n'ont pas compris, l'enseignante reprend l'explication en utilisant recours à une autre langue.

2.5 Interprétation des résultats

Dans cette séance, l'enseignante a employé l'arabe classique par sa richesse et la stratégie la plus facile pour assurer la compréhension.

2.5.1 Séances d'observations

Au terme de cette observation non participante, nous avons noté que la langue maternelle et la langue seconde sont co-utilisées dans les énoncés des enseignants pour remplir de multiples fonctions : un moyen pour les enseignants de fournir des informations que les apprenants doivent comprendre. Expliquez quelques mots difficiles pour renforcer la compréhension des élèves. Son degré d'utilisation varie selon les besoins de communication et d'une activité à l'autre. En fin de compte, les étudiants ont apprécié la recherche d'aide et ont répondu davantage à l'utilisation de la langue maternelle et seconde. A travers les différentes séances qu'on a assistées, on a remarqué que l'enseignante a utilisé la langue maternelle à plusieurs reprises. Donc, on peut déduire que la langue maternelle joue un rôle multiple en classe : elle facilite la tâche de l'enseignant, diminue le temps consacré à l'explication des mots et expressions difficiles.

Nous pouvons donc dire que l'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE peut améliorer la compétence de la compréhension et l'apprentissage chez les apprenants et aide l'apprenant à acquérir la langue étrangère.

2.6 Conclusion

A partir des résultats du questionnaire et des observations, nous pouvons démontrer que l'usage modéré de la langue maternelle en classe est un outil pédagogique et pédagogique du FLE qui peut aider les enseignants à démêler les malentendus, expliquer, renforcer les informations et les transmettre aux apprenants. Par conséquent, il est impossible d'ignorer sa place dans la classe de langage et d'implémenter un seul langage.

La langue maternelle joue un rôle important dans les cours de FLE. Sa vocation pédagogique est d'aider à saisir le sens de l'information. En fait, on pense qu'il s'agit d'un moyen facilitant l'acquisition de sens et permettant de retenir et maintenir l'attention de l'apprenant envers l'enseignant.

En classe de langue, l'enseignant met en place diverses techniques pour aider l'apprenant dans la compréhension et la production orales et pour donner des informations sur la langue. En fait, l'activité en classe a pour objectif l'amélioration de la compétence langagière.

Pour atteindre cet objectif, l'enseignant utilise la langue maternelle comme moyen de transmission et outil d'animation car la langue maternelle serve à capter l'attention des apprenants, à les convaincre et les intégrer dans le processus de l'apprentissage.

Enfin, nous avons constaté que le recours à la langue maternelle a été bénéfique pour l'appropriation de l'apprentissage qui serait comme une richesse à exploiter dans les classes de FLE.

Conclusion Générale

Conclusion :

L'Algérie est un pays multilingue caractérisé par la diversité des langues et la richesse des phénomènes linguistiques, ce qui rend l'apprentissage des langues étrangères basé sur la langue maternelle omniprésent dans les écoles du pays.

Tout au long de notre étude intitulée "le recours à la langue maternelle en classe de FLE chez l'apprenant", nous avons suivi des techniques de recherche pour obtenir des réponses claires à nos questions et pour pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Ainsi, pour atteindre notre objectif de cette recherche nous avons adopté une enquête de terrain sur notre corpus qui a été collectées dans "La nouvelle école El-Djedaïda" à travers un questionnaire adressé aux élèves de la 5ème année primaire :

À travers l'analyse, nous pouvons conclure notre travail par les résultats suivants :

- ❖ Le recours à la langue de maternelle influence l'apprentissage de la langue étrangère, mais seulement quand il est dans la mesure où l'apprenant l'utilise comme un moyen pour s'exprimer et se faire comprendre.
- ❖ L'apprenant recourt à sa langue maternelle en cas de blocage langagier qu'il est causé d'un vocabulaire pauvre.
- ❖ L'alternance codique et l'interférence linguistique jouent un rôle efficace dans une classe de FLE chez l'apprenant qu'il les considère comme des moyens de communication rendant sa participation et ses interactions le plus faciles possibles.
- ❖ Même si l'enseignant ne permet pas aux apprenants de recourir à leur langue maternelle et il préfère suivre d'autres méthodes pour enseigner une langue étrangère, on trouve que le recours à la langue de maternelle est indispensable durant le cours, et les apprenants le font inévitablement, surtout lorsqu'ils sont dans un milieu plurilingue.

Références bibliographiques

Références bibliographique :

Castellotti, V, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international, Collection DLE.2001.

Cf. Claude Germain, « Didactique générale, didactique des langues et linguistique appliquée », <http://www.aclacaal.org/wp-content/uploads/2013/08/4-vol-3-nos1-2-artgermain.pdf>.

CHRISTIANE LUC. « APPROCHE D'UNE LANGUE ETRANGERE A L'ECOLE », VOL.1 : PERSPECTIVES SUR L'APPRENTISSAGE, PARIS, INRP.1992.

Collection français langue étrangère. P.U.G, 2005.

Cuq, J.-P. & Gruca, I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 2003.

CUQ, J-P., GRUCA, I. (2005) Cours de didactique du français langue étrangère et seconde.

DANIÈLE MOORE, CASE STUDY : CODE-SWITCHING AND LEARNING IN THE CLASSROOM, INTERNATIONAL JOURNAL OF BILINGUAL EDUCATION AND BILINGUALISM, 2002, P.279-293.

DEBOVE, J-P. (1994) : « Petit Robert Volume1 : Dictionnaire de la langue française », Edité par Le Robert.

DJAOUT, T. (1993), « *Des acquis ?* », Ruptures, N°15, 20 au 26 avril 1993.

DUBOIS et al. : « Dictionnaire de la linguistique », édition Larousse, Paris.

GEORGES LÜDI, ALTERNANCE DES LANGUES ET ACQUISITION D'UNE LANGUE SECONDE, 1999,

HACHANI Salah-Eddine, Nouveau regard sur l'apprentissage de la lecture, son parcours complexe et pluridisciplinaire, par des supports ludiques et des jeux, Thèse de Doctorat en sciences, Faculté des Lettres et des Langues étrangères, Batna, 2018, P 07. ² CUQ.Jean. pierre, *Dictionnaire de didactique du Français: langue étrangère et seconde*,CLE international, Paris, 2003,p.83.

JEAN PIERRE CUQ ET ISABELLE GRUCA, COURS DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE ET SECONDE, SAINTMARTIN D'HERES (ISERE) 2002

JEAN PIERRE CUQ, DICTIONNAIRE DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE ET SECONDE, 2003, PARIS, CLE INTERNATIONAL.

LEV VYGOTSKI, PENSEE ET LANGAGE, LA DISPUTE, 1997.

Oscar Valenzuela, La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage, Synergies Chili n° 6 - 2010 .

Puren, C. Histoire des méthodologie de l'enseignement des langues. Paris: Nathan-CLE international, 1988.

TALEB-IBRAHIMI, K. *de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens*, Elhikma, Alger, 2009.

VERONIQUE CASTELLOTTI, LANGUE ETRANGERE ET FRANÇAIS EN MILIEU SCOLAIRE : DIDACTISER L'ALTERNANCE ? ETUDE DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE, 1997.

Vienneau, R, Apprentissage et enseignement, theorique et pratique, Boucherville, Gaetan Morin, p 324.

VIVIAN COOK, USING THE FIRST LANGUAGE IN THE CLASSROOM, CANADIAN MODERN LANGUAGE REVIEW, 2001.

Wode, 1981 et Gaonac'h, 1987 dans Bogaards, 1991 Wolfgang, 1989

Annexes

Le questionnaire

Ce questionnaire est destiné aux élèves de 5ème année primaire dans le cadre d'une recherche intitulée «Recours à la langue maternelle dans l'enseignement- apprentissage du FLE Exemple les élèves de la 5 année primaire» afin d'obtenir un master en « didactique et langues étrangères », merci de répondre aux questions suivantes

Renseignement sur les enseignants

le sexe

Homme

Femme

l'âge

De 20 à 30 ans

De 31 à 40 ans

Plus que 40 ans

Année d'expérience

Moins de 5 ans

De 06 à 15 ans

Plus que 15 ans

Question 01

Comment est le niveau global des élèves ?

Bon moyen Faible

Question 02

2. Utilisez-vous la langue maternelle dans vos leçons :

Oui

Non

Question 03

Comment est le niveau de vos élèves en français ?

Bon moyen faible

Tableau N°07 : le niveau des élèves en français.

Question 04

2. Les apprenants répondent-ils à vos questions en :

Français

Arabe

Vos élèves, sont-ils intéressés par l'apprentissage du FLE ?

Question 05

Quelles sont les difficultés rencontrées en classe de FLE ?

.....

Question 06

Quel moyen utilisez-vous pendant l'explication de votre cours :

L'image

Les gestes

Les dictionnaires

La langue maternelle

Question 07

Quand vous faites une leçon est-ce que vos élèves comprennent

Facilement difficilement (beaucoup d'explication)

Question 08

Quels codes utilisez-vous mis à part le français ?

Arabe classique arabe dialectal

Question 09

Avez-vous recours à la langue maternelle ?

Souvent parfois rarement

Question 10

Dans quel cas avez-vous recours à la langue maternelle ?

a-Explications

b-Reformulation (ré explication, traduction)

c-Renforcement de la compréhension

d- La gestion de la classe

Question 11

Pensez- vous la LM est :

c- un moyen d'explications

d- un contrôle de la compréhension de vos élèves

Question 12

Avez-vous rencontré des situations où ce recours à la langue M a représenté un obstacle devant le bon apprentissage du français?

Oui

Non

Si oui, lesquelles ?

.....

Question 13

A quel moment faites-vous recours à la langue maternelle :

Traduire certains mots

Expliquer les éléments culturels

Question 14

Peut-on mettre en pratique "le tout en français" dans une classe du FLE ?

Oui

Non

Comment?

Question 15

Le recours à la langue maternelle peut- il influencer l'apprentissage du français langue étrangère?

Oui

Non

Justifiez votre réponse :

.....

Résumé

Notre étude vise à examiner l'impact de l'utilisation de la langue maternelle dans l'apprentissage du français langue étrangère sur les apprenants du primaire.

Une enquête menée à l'aide d'enregistrements vocaux comme questionnaire et méthode de recherche a révélé que l'utilisation de la langue maternelle peut affecter positivement ou négativement l'apprentissage d'une langue étrangère, selon la méthode de l'enseignant. En résumé, nous avons prouvé qu'il existe une relation

Mots clés : Langue maternelle ; langue étrangère ; FLE ; recours ; didactique ; enseignement ; apprentissage.

abstract

Our study aims to examine the impact of the use of the mother tongue in the learning of French as a foreign language on primary school learners.

A survey conducted using voice recordings as a questionnaire and research method revealed that the use of the mother tongue can positively or negatively affect the learning of a foreign language, depending on the method of the teacher.

In summary, we have proven that there is a relationship

Keywords: Mother tongue; foreign language ; FLE; appeal ; didactic; teaching; learning.

ملخص

تهدف دراستنا إلى دراسة تأثير استخدام اللغة الأم في تعلم الفرنسية كلغة أجنبية على متعلمي المدارس الابتدائية.

كشفت دراسة استقصائية أجريت باستخدام التسجيلات الصوتية كاستبيان وطريقة بحث أن استخدام اللغة الأم يمكن أن يؤثر إيجابًا أو سلبيًا على تعلم لغة أجنبية ، اعتمادًا على أسلوب المعلم

باختصار ، لقد أثبتنا أن هناك علاقة

الكلمات المفتاحية: اللغة الأم ؛ لغة أجنبية ؛ FLE ؛ جاذبية ؛ وعظي ؛ تعليم ؛ تعلم ..

